

SEANCE ASSEZ MOUVEMENTEE AU CONSEIL DE VILLE LUNDI

Quelques échevins quittent la salle et la séance est levée faute de quorum. — Nomination des évaluateurs. — Résolutions diverses. Discussion et votes.

Les choses ne semblent pas aller toutes seules à l'hôtel de Ville. Les hors d'ordre ont été aussi nombreux, au cours de la dernière séance, que le nombre de soumissions, présentées pour l'enlèvement des vidanges. Et le dénouement de la séance est certes encore de l'inattendu. L'échevin Perrier réclamant le vote sur une résolution tendant à rescinder une résolution, passée le 7 mars dernier, concernant les sommes votées au maire, pour le comité industriel, M. le maire St-Germain, mis en cause, quitta le fauteuil présidentiel. M. l'échevin Perrier, désigné à la charge de pro-maire, se refusa à présider l'assemblée. Les autres échevins n'acquiescèrent pas non plus. Et ce voyant, MM. les échevins Mayrand, Lefebvre et Lorrain quittèrent l'assemblée, laissant en plan le groupe de M. Perrier.

L'ordre du jour de la séance était assez chargé. Le Conseil a autorisé le renouvellement du contrat d'eau du Canadien Pacifique, pour une autre période de 5 ans, aux mêmes conditions antérieures. L'homologation du terrier des rentes seigneuriales a été ajournée de nouveau au 20 avril.

Le secrétaire de la Ville présenta au Conseil les soumissions pour l'enlèvement des vidanges et entretien des parcs. M. Stanislas Baril obtint le contrat pour les vidanges, au prix de \$37.00 par semaine. Il y avait 10 soumissionnaires.

Le contrat des parcs fut octroyé à M. Adrien Couture, au prix de \$400.00 parmi 20 soumissions.

L'engagement des évaluateurs n'obtint pas l'assentiment unanime du conseil. M. l'échevin Lefebvre, de qui relève ce département, avec l'appui de l'échevin Lorrain, proposa le réengagement des mêmes

évaluateurs que l'an dernier: MM. Henri Bernard, F. O. Dubois et J.-Art. Brosseau. Un amendement fut présenté par M. Perrier, proposant MM. Henri Bernard, William Choquette et Chs. Hébert. L'amendement fut battu et l'engagement des trois anciens évaluateurs fut maintenu.

La ville a reçu de M. Wilfrid Latour, une sommation d'avoir à payer une somme de \$250.00 pour emprise de terrain pour fins de trottoirs. Comme cette question remonte à une dizaine d'années, le cas a été remis à l'ingénieur pour étude.

L'adoption du budget du département des chemins a été passée sans difficulté. Il reste encore une somme d'un peu plus de \$10,000 à dépenser.

La Ligue des Propriétaires présente au Conseil une autre résolution concernant le droit de vote et qui se lit comme suit: "Qu'il soit résolu de demander au Conseil de Ville de passer une résolution, aux fins de prier la Législature de Québec de passer une loi générale accordant le droit de vote à tous les propriétaires ou de prolonger pour une autre année l'effet de la loi spéciale accordant le droit de vote à tous les contribuables et qui se terminait le 31 mars dernier." M. Perrier, appuyé par M. Masseau, tenta de faire passer une résolution en ce sens. M. Lorrain, secondé par M. Mayrand, présenta un amendement et propose que la résolution se lise comme suit: "Que demande soit faite à la Législature, par l'entremise du député provincial, M. le docteur A. Bouthillier, de passer une loi spéciale ou d'amender la loi existante afin d'accorder le droit de vote à tous les propriétaires, hommes ou femmes, qu'ils aient ou (Suite à la page 11)

Joyeuses Paques

Dimanche, ce sera le saint jour de Pâques.

Le "Richelieu", à cette occasion, se fait un devoir en même temps qu'un plaisir de présenter à tous ses amis, à tous ses lecteurs et à tous ses annonceurs, ses vœux les plus sincères de Joyeuses Pâques.

SUCCEES D'UNE ORGANISATION

Nombreuses adhésions pour les jeunes hommes d'affaires. — Banquet, le 21. — Représentants de Montréal.

La formation d'un groupe de jeunes hommes d'affaires pour Saint-Jean et Iberville recueille partout d'enthousiastes adhésions. Ce projet sera bientôt réalisé et les initiateurs du mouvement ont exprimé leur vive satisfaction lors de la réunion qu'ils ont tenue mardi de cette semaine.

La nouvelle organisation affirmera son existence par une réunion générale et un banquet le 21 avril à l'hôtel New-Windsor. Me Alcide Côté, qui a déjà fourni sa coopération à l'association naissante, présidera. On verra aussi à la table d'honneur, M. J.-E.-L. Duquet, représentant de la Chambre de Commerce junior de Montréal, et M. J.-C. Lafollet, représentant du "Junior Board of Trade" de Montréal et échevin de Saint-Lambert. Tous trois seront les principaux orateurs de la réunion. Deux membres adresseront aussi la parole, l'un en français, l'autre en anglais, pour remercier les visiteurs.

La jeunesse, semble-t-il, ne demande qu'à seconder le nouveau mouvement. Plus de cent personnes ont déjà retenu des billets pour le banquet et l'on croit que le nombre des convives ne sera pas loin de 175. On peut encore se procurer des billets auprès des organisateurs.

Funérailles de Mme W Dunn.

Le 30 mars dernier, mourait à l'hôpital St-Jean, Madame William Dunn née McGuire, âgée de 80 ans. La défunte était la belle-soeur du Dr. E. N. Chevalier, d'Iberville. Madame Dunn était retirée à l'hospice de cette ville depuis la fin de mars, 1935.

Le service a été chanté à la cathédrale, jeudi, le 2 avril, à 8hrs.

M. l'abbé A. Charrette, assisté de MM. les abbés W. Charbonneau et L. Raymond, comme diacre et sous-diacre, a chanté le service.

Dans la nef, on remarquait quelques religieuses des Soeurs Grises et des parents et amis de la défunte.

DON A L'HOPITAL

Ces jours derniers, les Dames Catholiques anglaises de Saint-Jean ont fait un don de \$100.00 au département de la Maternité de l'Hôpital de Saint-Jean. Par la voix du journal le "Richelieu", les dévouées religieuses remercient très sincèrement ces personnes si charitables.

UN ACCIDENT ASSEZ CURIEUX

Contrairement au cas commun, c'est un cheval qui endommage une automobile.

Il est assez commun qu'une automobile frappe un cheval, mais il est assez rare que le cheval tienne sa revanche et soit à son tour l'agresseur. Ce cas peu banal s'est produit la semaine dernière en notre ville. C'est à l'angle des rues Saint-Jacques et Richelieu qu'est survenu ce curieux accident.

Un citoyen de Saint-Luc arrivait en voiture en cette ville pour faire quelques achats. Son cheval, qui n'en était pas à sa première frasque et qui avait déjà tout un "casier judiciaire", prit assez mal l'atmosphère des boulevards. Effrayé, il échappa au contrôle de son conducteur qui fut lui-même précipité sur le ciment. L'animal vicieux brisa son attelage et le travail de la voiture et se jeta sur une automobile en stationnement. Celle-ci faillit y laisser une aile. Le cheval fut saisi à proximité de l'hôtel Saint-Jean et rendu à son propriétaire.

Celui-ci s'est tiré de tout cet imbroglio avec quelques contusions et quelques accrocs à son porte-monnaie. C'est de ces derniers, dit-on qu'il a le plus souffert.

M. J. R. Pelletier de passage ici

Peut-on reconnaître un homme d'après sa seule photographie? Question qui peut amener bien des genres de réponses.

Le petit problème qu'elle soulève s'est posé de façon concrète cette semaine lorsque M. René Pelletier, gérant de la division laurentienne de la "Crown Life", s'est présenté aux bureaux du "Richelieu". Peu de temps auparavant, le "Richelieu" avait publié sa photographie. Avec le concours du visiteur, le cas a été vite résolu.

Originaire de Marieville, M. René Pelletier a été promu tout récemment gérant de la Division laurentienne de la "Crown Life". Il s'occupe d'assurances depuis plus de 15 ans.

De passage en cette ville lundi, il a vu à l'organisation du district pour la compagnie qu'il représente et il a rendu visite à quelques parents et amis. Il est reparti le même jour pour Montréal où se trouve son bureau permanent.

NOMME CAISSIER A LA BANQUE DE MONTREAL

M. C. M. McKenna nous est arrivé ces jours derniers de Charlottetown, I. P. E. — Il occupera la position de caissier à la place de M. J.-E.-N. Rioux, qui devient comptable à la succursale locale.

M. McKenna est de Gaspé. Il a travaillé dans plusieurs bureaux de la Banque de Montréal dans la Province de Québec, entre autres à St-Roch et à Matane. M. McKenna parle un très bon français.

POUR SYMPATHIES

Mme Thomas Mortimer remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Mortimer, soit par offrande de messes, de fleurs, envoi de télégrammes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

ETUDE SUR VICTOR HUGO

Quatrième causerie littéraire donnée par Sr. Marie Mercédès, à la Congrégation Notre-Dame. — Prochaine conférence sur Alfred de Musset.

Jendi soir, le 2 avril, à la Congrégation Notre-Dame, Sr. Marie Mercédès poursuivait ses cours de littérature française et dans une quatrième causerie présentait une fort intéressante étude sur Victor Hugo.

Contrairement à Lamartine qui avait fait le sujet de la causerie précédente, Hugo, par la voix de ses termes, traduit l'âme des choses extérieures plutôt que la sienne propre. Avec son père, il a voyagé en Italie et en Espagne, et de retour au manoir des Feuillantines, il a mûri les idées qu'il avait recueillies.

Bourgeois qui a du génie, Hugo jouit d'une santé physique et intellectuelle qui lui fait éviter le mal du siècle et le détourne de cette habitude de singer la pleurnicherie.

Dans ses oeuvres, Victor Hugo a traité de sujets un peu nouveaux. Un peu poète de la famille, il s'est évertué surtout à parler de sa famille; puis il a remis en honneur, dans ses écrits, l'enfant avec son charme et sa grâce. Délaissant la poésie lyrique pour devenir poète épique, Hugo a d'abord été chroniqueur, de cette chronique de chaque jour.

Enfin dans ses écrits, on retrouve comme la passion de la politique.

Plusieurs lui ont reproché d'avoir à ce sujet beaucoup changé, mais au fond on peut dire que ce reproche n'est pas fondé, parce que Hugo n'a jamais eu de politique bien précise; catholique, royaliste, populiste, impérialiste, il a été tout cela, gardant cependant en son esprit comme la hantise de Napoléon, dont il ne cesse de reparler.

Hugo a aussi fait un peu de morale, surtout dans ses sujets généraux, comme la prière, l'aumône, la miséricorde, le devoir de conserver sa vie.

Toutes ces pensées, Hugo a sa manière à lui de les développer; il procède par images, par répétitions, auxquelles il mêle le rythme et la cadence.

Sr. Marie Mercédès a terminé sa causerie, en présentant Hugo comme poète épique, lui qui, au début, était plutôt de la classe lyrique. Dans "La légende des siècles", il fait preuve de l'art de décrire, de raconter, de faire ressortir la vue d'ensemble de tout un siècle. L'impersonnel a fait place chez lui à la culture du personnel.

Après Pâques, Sr. Marie Mercédès donnera une cinquième et dernière conférence littéraire, dont le sujet sera "Alfred de Musset".

Bref aperçu des retraites à venir

Trouvant dans leur tâche un peu de répit à la fin de la Semaine Sainte, plusieurs institutrices en profiteront pour suivre les exercices d'une retraite fermée à la Maison Sainte-Bernadette.

Cette retraite sera suivie d'une retraite pour dames du 20 au 23 avril. Puis, du 30 avril au 3 mai, on donnera une retraite pour jeunes filles. Pour tout renseignement, on peut toujours s'adresser à la Maison Sainte-Bernadette. (Tél. 397).

BON TRAVAIL DES POMPIERS

Ils maîtrisent le feu qui s'était déclaré chez M. Beaudriault. — Autre commencement d'incendie.

Un incendie, qui a causé des dégâts considérables et nécessité une demi-heure de travail des pompiers, s'est déclaré dimanche matin vers 8 hrs 15 a. m. dans le logis de M. Eugène Beaudriault, marchand, 234, rue Mercier. Le feu s'est déclaré alors que M. et Mme Beaudriault assistaient à la messe. A l'arrivée des pompiers, les flammes sortaient par la porte d'avant. Les pompiers abouchèrent leurs boyaux et maîtrisèrent l'incendie après une demi-heure de travail ardu. Les dommages s'élevèrent à environ \$1200.00.

Le logis supérieur fut aussi endommagé par l'eau et la fumée. On ignore encore l'origine de l'incendie.

Le même jour, les pompiers furent aussi alertés et durent se rendre chez Mlle M. A. Patenaude, fleuriste, rue Richelieu. Mais là, l'élément destructeur avait été maîtrisé avant leur arrivée.

Un trop plein d'huile s'était répandu dans la fournaise et occasionna ce commencement d'incendie. Les pertes sont minimes.

VICTIMES DE L'AUTOMOBILE

Un accident coûte la vie à M. et à Mme Jean Bolduc. — Blessés et enquête.

Deux morts, quatre blessés, tel est le douloureux bilan d'un accident d'automobile survenu dimanche dernier à proximité de Marieville. La voiture se dirigeait vers Saint-Grégoire où les occupants se proposaient de participer à une "partie de sucre".

Le conducteur, voulant repasser un autre véhicule, inclina vers la gauche du chemin et, sans qu'on ait pu déterminer la cause de cet écart, l'automobile roula au fossé qu'elle traversa pour s'écraser sur un arbre. Le crâne fracturé, M. et Mme Jean Bolduc, de Verdun, étaient déjà morts à l'arrivée du médecin. Leurs trois enfants, légèrement blessés, furent pansés immédiatement, puis conduits à un hôpital de Montréal. Il en fut de même de Mlle Juliette Prévost, de Verdun, qui les accompagnait.

Une enquête devant jury, conduite par M. le coroner A.-D. Trudeau, a conclu à la mort accidentelle de M. et Mme Bolduc.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

Mme Joseph Sénécal, de Lachute, était de passage parmi nous récemment.

M. Harry Sanderson officier de la Compagnie Canada Life, était de passage à Saint-Jean, hier.

Mlle Jeanne Richer, de Montréal, rendait visite, dimanche, à des amis de Saint-Jean.

M. Rémi Moreau, de Montréal, était à Saint-Jean, la semaine dernière.

MM. Roland Sabourin, avocat, et André Morin, sont partis, hier soir, pour un voyage de quelques jours à New-York.

M. Georges L'Ecuyer, E. H. E. C., est actuellement dans sa famille pour y passer les vacances de Pâques.

NOTES PAROISSIALES

A la Cathédrale

A M. et Mme Joseph Bachand est née le 3 avril, une fille baptisée Marie-Denise-Jeanne-Suzanne. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Bachand.

Le 8 courant, en la cathédrale, a été baptisée Françoise-Lise-Irène-Cécile, enfant de M. et Mme Edouard Gagnon, née Alice Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Boulais.

A Notre-Dame.

Le 2 avril, a été baptisé Joseph-Réal-Guy, enfant de M. et Mme Angélie Meunier. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Bergevin.

Judi dernier, le 2 avril, a été baptisée Marie-Cécile-Denise, enfant de M. et Mme Wilfrid Alexandre (née Eva Alexandre). Parrain et marraine: M. Jean Alexandre et Mlle Cécile Alexandre, oncle et tante de l'enfant.

A Saint-Edmond

Vendredi, le 3 avril, a été baptisée Marie-Laurentia-Jeanne-Carmen, enfant de M. et Mme Emile Degongre. Parrain et marraine: M. Arthur Bédard et Mlle Laurentia Coache.

Samedi, le 4 avril, a été baptisée Marie-Viola-Pierrette, enfant de M. et Mme Henri Farmer (née Berthe Tremblay). Parrain et marraine: M. Alfred Fournier et Mlle Viola Therrien.

Décès à Montréal de Mlle Sévigny

Iberville. — D. N. C. — Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de Mlle Rose-Délina Sévigny. Celle-ci est décédée à l'Hôtel Dieu de Montréal des suites d'une grave opération. La regrettée défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Ambroise Sévigny, une soeur, Mlle Maria Sévigny, et plusieurs autres parents et amis.

Ses funérailles eurent lieu mercredi dernier à l'église des Pères du Saint-Sacrement de Montréal.

Mlle Sévigny était bien connue dans notre ville où elle a passé onze années de sa vie avec sa famille. Nombreux sont ceux à qui elle a porté le réconfort moral et le soulagement matériel.

PREDICATEUR

Près de deux cents fidèles de langue anglaise ont suivi cette semaine les exercices de la retraite prêchée à la cathédrale par le Rév. Père Bradley, S. J., du collège Loyola. Plusieurs personnes de religion différente, nous dit-on, se sont jointes aux catholiques pour suivre les instructions de l'éloquent prédicateur.

Iberville

Iberville. — D. N. C. — Mlle Reina-Cormier, des Etats-Unis est actuellement en visite chez M. et Mme Félix Moreau de la 8^{ème} avenue.

Mme Vve Auguste Bessette nous quittera sous peu pour aller demeurer à Montréal chez sa fille, Mme Georges Chouinard.

M. et Mme Modeste Gamache étaient au Mont-St-Grégoire dimanche dernier.

Offices de la Semaine Sainte

Voici l'horaire des offices de la Semaine Sainte, dans les différentes paroisses:

A LA CATHEDRALE

Judi Saint:

Office du matin à 8 heures a. m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Vendredi Saint:

Office du matin à 8 heures a. m.

Chemin de la Croix à 3 heures p.m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Vénération de la vraie croix, avant et après le chemin de Croix, ainsi qu'après le sermon du soir.

Samedi Saint:

Office du matin à 6 heures 30 a. m.

Dimanche:

Messe pontificale à 11 heures a.m.

A NOTRE-DAME

Judi Saint:

Office du matin à 9 heures a. m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Vendredi Saint:

Office du matin à 9 heures a. m.

Chemin de la Croix à 3 heures p.m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Samedi Saint:

Office du matin à 6 heures a. m.

A SAINT-EDMOND

Judi Saint:

Office du matin à 8 heures a. m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Vendredi Saint:

Office du matin à 8 heures a. m.

Chemin de la Croix à 3 heures p.m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Samedi Saint:

Office du matin à 7 heures a. m.

A IBERVILLE

Judi Saint:

Office du matin à 9 heures a. m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Pour tous les paroissiens.

Vendredi Saint:

Office du matin à 9 heures a. m.

Chemin de Croix à 3 heures p. m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Pour les hommes et les jeunes gens seulement.

Samedi Saint:

Office du matin à 6 heures 30 a.m.

Office du soir à 7 heures 30 p. m.

Pour les hommes et les jeunes gens seulement.

ON JOUERA "LA CHARRETTE ANGLAISE"

Le public qui n'a cessé d'encourager le "Salon Littéraire et Musical Inc.", depuis ans se sera certes pas déçu cette année encore si on en juge par l'activité déployée dans les salles depuis que la troupe a commencé une nouvelle série de répétitions.

Nous ne craignons pas d'affirmer que l'interprétation sera des plus soignée puisque la troupe s'augmente cette saison de six nouvelles unités des mieux douées. Les figures aimées du public font encore partie de la distribution et la pièce elle-même, puisqu'elle est de Louis Verneuil, est une garantie de succès.

Nous reviendrons vous causer de cette pièce par la voix de nos journaux locaux; alors suivons les communiqués.

(Communiqué)

L'ANNONCEUR FACILITE VOS ACHATS. — PROFITEZ DE CET AVANTAGE.

ELOGE DU JUGE WILSON

Le Barreau de St-Jean s'associe à la Magistrature dans le deuil qui la frappe. — En Cour supérieure.

Hier matin, à l'ouverture de la séance de la Cour supérieure, au Palais de Justice, la Magistrature et le Barreau ont rendu un éloquent témoignage d'estime à la mémoire de l'honorable Juge Charles A. Wilson; décédé subitement à Montréal, mardi après-midi.

Me Stanislas Poulin, au nom de ses confrères du Barreau de St-Jean a rappelé d'abord que le Juge Wilson était déjà venu siéger à St-Jean et qu'il y était bien connu. Il a ajouté également qu'il avait lui-même joui de l'amitié du défunt.

A tous ces titres, Me Poulin, soulignant la disparition subite de l'honorable Juge, apporta en témoignage de l'estime que laisse partout ce disparu, l'affliction générale qui régnait sur la Magistrature et sur le Barreau.

Me Gustave Monette, avocat au Barreau de Montréal, retenu par une cause à Saint-Jean, voulut également joindre sa voix à celle de ses confrères de Saint-Jean. Il s'appliqua à rendre hommage à celui qui depuis nombre d'années, présidait la plupart des termes de la Cour des Assises criminelles à Montréal. "Par sa justice expéditive, sévère, forte et basée sur sa longue expérience des hommes, il a, dit-il, placé à un haut degré le crédit de la justice dans cette province et gardé loin d'elle, les criminels étrangers."

L'honorable Juge Trahan remercia ensuite très sincèrement le Barreau de s'associer ainsi au deuil qui frappe la Magistrature. La première pensée de l'honorable Juge en fut une de soumission à la Providence, qui frappe tous les hommes, sans faire de distinction du rang social qu'ils occupent.

M. le Juge Wilson était un ami personnel du Juge Trahan. Ils avaient passé la veillée de lundi soir ensemble, et au cours de la conver-

sation, M. le Juge Wilson énumérant les derniers décès, survenus dans les rangs de la Magistrature, ajoutait: "Nous serons peut-être les premiers à partir, maintenant." — Quelques heures plus tard, il mourait.

Du défunt, M. le Juge Trahan fit un magnifique éloge, rappelant surtout le grand esprit de justice qui animait le Président des Assises Criminelles de Montréal. "C'était, dit-il, un passionné de la justice, qui, dans l'accomplissement de ses devoirs, recherchait tout autant le bien public que le bien moral des criminels."

Enfin, M. le Juge Trahan a ajouté que M. le Juge Wilson avait toujours gardé et développé chez lui, l'amour de sa profession d'avocat. Animé de cet esprit, il a su faire honneur au Barreau et à la Magistrature, comme à son pays et à sa famille".

S'associant à la peine cruelle qui frappait lourdement Madame Wilson, M. le Juge Trahan demanda à tous ceux qui étaient présents en Cour, de se tenir debout au pied du Crucifix et d'offrir une prière pour le repos de l'âme du défunt.

Après avoir observé durant quelques instants un religieux silence, M. le président du Tribunal et les membres du Barreau reprirent leur travail régulier.

Le service des autobus suspendu

Depuis déjà près d'une semaine, le service des autobus entre Saint-Jean et Montréal est suspendu.

A cette saison-ci de l'année, les routes subissent le contrecoup du dégel et le Département provincial de la Voirie interdit aux véhicules lourds de circuler sur ces chemins.

On croit que les routes seront en bon état d'ici la fin de semaine et que les autobus reprendront leur service régulier.

Une femme vertueuse a dans le coeur une fibre de plus ou de moins que les autres femmes: elle est stupide ou sublime.

Restaurant Armand
TEL: 200 144 RICHELIEU
J.-A. LAPLANTE, Prop.
Le meilleur repas régulier à 25c
De 10 hrs. a. m. à 8 hrs p. m.
BIENVENUE A TOUS

SALON DE COIFFURE

Mme Vve H. Sénécal a le plaisir d'annoncer à ses amies et à ses anciennes et nouvelles clientes, qu'elle a fait l'ouverture d'un salon de coiffure: Ondulation permanente (Méthode Nestlé Lemur), mise en plis, traitement du cheveu, à l'huile, Shampoo, marcel et papier, à prix populaires. Bienvenue à toutes. Pour appointment, appelez 358-w. 74, rue St-Louis, St-Jean.

AMEUBLEMENT A VENDRE.

Set de boudoir, set de salle à manger, set de cuisine, poêle combiné, set de chambre. S'adresser à 265, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean.

TAXI. — Toujours à votre disposition, 2 automobiles. Service jour et nuit. Appelez A. Rogowski, 223, rue Richelieu. Tél. 200.

A VENDRE. — Poêle électrique Bureau (roll top) avec chaise, Souffleur (blower) pour fournaise, à charbon, Réchaud électrique (heater) pour réservoir à l'eau, Brûleur à l'huile (deux feux), Clavigraph Remington. Téléphonnez à 1062 m. Saint-Jean.

POUR REPARATIONS.

Pour les réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, Saint-Jean.

TERRE A VENDRE.

Terre de 10 arpents, située rue Saint-Louis, à deux minutes du centre de la ville de Saint-Jean. Aussi une maison de 2 logis (plein pied) dans Saint-Jean. S'adresser à 254, rue Richelieu, Saint-Jean.

MAGASIN A LOUER.

Grand magasin, situé à 125 et 127, rue Richelieu. Sera divisé si nécessaire. Ménage fait et améliorations si désirés. S'adresser à 228, rue Champlain, St-Jean, Tél. 43.

MAISON A LOUER.

Maison en briques, avec jardin et garage, 18, 1ère Rue, Iberville, face à la rivière. S'adresser à Arcade Thuot, 92, 1ère Rue, Iberville. Tél. 262 j-n-o.

JOYEUSES PAQUES A TOUTES NOS CLIENTES AU BONHEUR DES DAMES

Soyez chics! Soyez élégantes!

Voyez nos nouveautés.

LAINAGES IMPORTES FRANÇAIS ET ANGLAIS pour manteaux et costumes, 54 pes. de largeur. Tissage uni, quadrillé et diagonal. Toutes les couleurs en vogue.

De \$1.95 A \$3.50 la verge
Autre beau choix de lainages.

De \$1.25 A \$1.95 la verge
CREPES IMPRIMES Tout soie, et de haute nouveauté. Dessins exclusifs de Corticelli, La verge \$1.60

UN LOT DE CREPE IMPRIME. Beau choix.
De 69c A 95c la verge

CREPE A POIS, La verge 59c
TAFETAS pour blouses. Dans toutes les couleurs nouvelles, la verge 95c
BAS DE SOIE, marque Corticelli, la paire 75c et \$1.00
Aussi autres bas, la paire 69c

POUR PAQUES

Très beau choix de gants, de Kid, Chamoisette, Blanc et de couleurs à bas prix. Sacoques, Fleurs, Foulards, Collets de Fantaisie. Vous y trouverez certainement de quoi vous satisfaire.

CORSETS GRENIER
Style Elegance
Qualité
"Sylphane"

Dernières Créations,
Coupe parfaite,
Tissus de bonne qualité,
Toutes les grandeurs.
Ajustement gratuit.
Patrons de McCall,
Butterick
et
Simplicity

AU BONHEUR DES DAMES
39, rue Saint-Jacques

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."
Richelieu

Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION
196, rue Richelieu, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.00
Canada : \$1.50
Publié par
"Les Éditions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 9 AVRIL 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

VISION DE TENEBRES ET VISION DE LUMIERE

C'est le soir du Vendredi Saint.

Les ombres, qui semblent sortir des vallées profondes et des gorges sauvages du désert de Juda, contournant monts et collines, ont envahi la ville sainte et enveloppent maintenant dans sa tombe Celui que tout Israël, il y a huit jours à peine, acclamait pour son roi et son Messie. La sombre nuit, pendant laquelle nul ne peut travailler, vient de commencer pour Lui: "Venit nox quando nemo potest operari". C'est la nuit, la froide nuit du tombeau, le grand repos.

Mais une nuit plus sombre et plus froide a touché le cœur des disciples de Jésus. Quelques jours avant sa passion, le Grand Ami avait laissé échapper cette parole: "Je m'en retourne à celui qui m'a envoyé" et une expression d'indicible tristesse avait passé sur tous les visages. Maintenant l'angoissante réalité a succédé à cette affirmation lointaine d'une séparation possible; le Bien-Aimé repose dans un tombeau; ils n'ont rien pu pour le retenir ou l'arracher aux bourreaux inhumains. Aussi ce n'est plus seulement dans l'âme des disciples une impression passagère de tristesse et de crainte, c'est un chagrin profond qui s'attache et se rive à l'âme, qui y adhère et la secoue violemment dans ses fibres les plus intimes.

L'ami cher entre tous, celui auquel ils ont consacré leur vie sans en rien réserver, n'est plus; il dort son dernier sommeil sur la colline voisine. Parfois, quand nous avons vu parents ou amis cruellement souffrir sur leur lit d'agonie, leur mort, si pénible soit-elle, nous laissera comme un apaisement. Tel n'est pas le cas chez les disciples et les saintes femmes. Jésus n'est pas pour eux un ami ordinaire. Ils l'ont aimé comme chef d'une mission divine, comme Fils de Dieu peut-être, et voilà qu'il disparaît, sa tâche inachevée. Il se disait le Messie, et voilà qu'il est mort comme tous, les autres hommes, sans laisser derrière lui l'oeuvre attendue, l'oeuvre promise depuis tant de siècles.

Il leur semble que tout cela est un mauvais rêve et qu'ils sont encore sur les rives ensoleillées du lac de Génésareth, faisant tout doucement la pêche au milieu de leurs parents et de leurs amis. Mais non, c'est bien vrai, tristement vrai! Subjugués par cet homme extraordinaire, ils ont tout quitté pour le suivre et ils l'ont aimé comme jamais homme n'a été aimé. Quelle déception! "Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel". "Nous espérons, que c'était Lui qui serait le Libérateur d'Israël!" et voilà aujourd'hui le troisième jour que tout cela s'est passé, diront mélancoliquement les disciples d'Emmaüs au voyageur mystérieux rencontré sur le chemin.

C'est la vision de ténèbres: Jésus est absent.

Ainsi se réalise la parole du Maître: "Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus: vous gémirez et verserez des larmes tandis que le monde se réjouira."

"Mais, avait-il aussitôt ajouté, je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie"..... Je vous reverrai "et votre tristesse se changera en joie." Aussi au matin de Pâques, l'affreuse vision de ténèbres, qui a commencé au soir du Jeudi-Saint, s'évanouit soudain, comme aux premiers rayons de soleil se dissipent les brouillards du matin. C'est la vision de lumière qui commence: Jésus est ressuscité et sa présence est porteuse de joie.

Quelle joie pour cette Mère Dououreuse que le Christ honore de sa première apparition! Quelle joie pour les saintes femmes quand elles reçoivent de l'ange l'annonce de la bonne nouvelle! Quelle joie pour Madeleine quand le Seigneur lui apparaissant laisse tomber de ses lèvres divines ce simple mot, si plein de tendresse: Marie! Quelle joie pour les disciples d'Emmaüs quand ils reconnaissent à la fraction du pain le mystérieux voyageur qui a daigné converser avec eux sur la route! Quelle joie enfin pour tous les apôtres et disciples quand Jésus apparaît au milieu d'eux à diverses reprises, leur parlant comme autrefois, mangeant même avec eux, leur permettant de le toucher, allant jusqu'à inviter l'un d'eux à mettre sa main dans le trou de ses plaies, pour qu'ils soient bien sûrs de la réalité de sa résurrection! Et cette joie se renouvelle souvent pour eux, jusqu'au jour où le Christ remontera visiblement, en leur présence, au ciel d'où il est venu et où il ira asseoir son humanité triomphante à la droite du Père.

C'est donc dans la recherche, dans la rencontre et dans la possession de Jésus ressuscité que nous trouverons la joie d'où toute souffrance est bannie et dont nos pauvres humains sont si affamés.

"Pour l'âme immortelle, condamnée à l'exil
Et laissée, en passant, dans ce corps tout mortel,
La seule consolation, et l'unique, ici-bas,
C'est d'élever souvent sa pensée à son Dieu;
C'est de pouvoir offrir, en un cœur disposé,
Une place de choix à l'Époux qu'elle adore" (Imitation)

Puissions-nous redire à notre compte le chant du psalmiste: "Et in velamento alarum tuarum exultabo": "Et je tressaille à l'ombre de vos ailes!" "Mon âme s'attache à vous, et votre droite me soutient." Je traîne péniblement ma croix: Viens, Seigneur Jésus, t'asseoir aujourd'hui sur ma route; tes ailes vont me prendre et donner l'essor à ma vie.

Alors, pour nous aussi, ce sera vraiment la vision de lumière si impatientement attendue, la vision de lumière qui doit succéder à la vision d'horreur, selon la promesse du Ressuscité: "Vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie."

L. M.

BILLET

PAQUES

Jour de résurrection et fête du renouveau, voici Pâques. De Rome, les cloches sont revenues et, d'un clocher à l'autre, s'enchaînent les sonnants alleluias. Victoire et joie, clame le bronze.

Le renouveau est partout: un nom, une heure a tout transformé et une vie plus belle, plus pure, plus souriante jaillit des jours devenus ternes et de ce qui semblait voué à la perte.

Renouveau des âmes d'abord. Parce que le Christ est ressuscité, notre foi n'est pas vaine. Le carême achevé a tout purifié et ce qui avait pu être terni a été surnaturellement remis à neuf. Ainsi libéré de ses entraves, l'homme reprend sa route vers son éternelle destinée.

Renouveau de la nature. . . Ce n'est qu'une coïncidence peut-être, mais voici le printemps parmi nous. Les bourgeons gonflés vont éclater; le gazon pointé déjà de minuscules tiges vertes et les champs ensoleillés attendent la semence.

Pénétrée elle-même du changement environnant, la mode capricieuse se renouvelle. C'est Pâques: il faut "étrenner". Que dira la voisine si sa voisine n'a pas modifié sa toilette et porte un chapeau décrépit?

Et Pâques va nous rendre la santé et nous délivrer des infirmités. Le secret est simple et connu: avant que le soleil se lève, il faut aller au ruisseau voisin chercher l'eau merveilleuse qui supprimera tout mal et illuminera vos yeux affaiblis. Naïve croyance qui transporte dans l'ordre physique la rénovation de l'ordre moral.

A la fête qui met un terme au carême, la coutume a ajouté une é-sithète; on dit: Pâques fleuries! Aussi que de fleurs! Voulez-vous des lys? Voulez-vous des roses? Vous savez bien, mademoiselle, que votre bon ami vous les enverra pour vous dire... ce que les fleurs disent.

C'est Pâques; c'est le renouveau, la vie embellie, la joie accrue, le bonheur restauré; vivent les cloches qui sonneront ce beau jour!

JEAN CHOSE.

A la Sourdisine

L'homme qui se proclame contre le "favoritisme et le patronage" et qui reçoit pour l'année \$3,500.00 du gouvernement doit être bien souffrant.

\$3,500.00, donc 700 permis de chauffeur.

\$3,500.00, donc quelque 175 "licences" d'automobiles.

\$3,500.00, donc le produit de la taxe sur 58,334 gallons de gazoline.

\$3,500.00, donc le total de la taxe sur 175,000 repas de \$0.35.

Cette équivalence pourrait se poursuivre longuement. La liste précédente prouve suffisamment toutefois une opposition radicale au "patronage et au favoritisme".

En effet, point n'est besoin d'un cours classique pour savoir comment cette feuille déserte a 15,000 lecteurs. Il suffit de connaître la différence entre la vérité et ce qui n'est pas, chose bien élémentaire.

Comme voici Pâques, nous ne disons tout ça qu'avec des fleurs. . .

JEAN CHOSE.

LES DICTS DU PASSANT

EXEMPLE RARE

En politique, on rencontre beaucoup plus souvent la recherche de l'intérêt électoral immédiat que le courage. Celui-ci se présentant si rarement, il convient de le louer doublement. Hommage donc à M. M. Hepburn, le premier ministre de l'Ontario!

Contre les héritiers des préjugés séculaires, contre les loges maçonniques et orangistes, contre certains protestants à l'esprit étroit, le jeune chef de la province voisine a résolu de rendre justice à la minorité catholique. Après avoir étudié avec impartialité la répartition des taxes publiques aux écoles, il a conclu facilement que les écoles séparées ne recevaient pas la part auxquelles elles avaient droit. En véritable homme d'état, il s'apprête à résoudre ce problème que les politiciens ont évité avec soin. Toute la meute haineuse et glapissante s'efforce de l'enrayer, mais il va de l'avant. Il est manifeste que, pour ce gouvernant, le bon droit passe avant tout.

Nous saluons ce rare exemple de "fair-play" et nous croyons facilement que les problèmes des minorités canadiennes seraient vite résolus s'il y avait plus d'Hepburns en ce pays. Les discours sur la bonne entente deviendraient inutiles parce qu'elle existerait, et la sécession des provinces canadiennes ne se poserait pas parce que l'oppression aurait cessé d'être une forme de gouvernement.

QUI PLAINDRE?

Si un étranger s'apprêtait froidement à prendre devant vous une dose de poison, vous pousseriez les hauts cris et le défendriez contre lui-même. La préservation de la vie corporelle et la charité vous dicteraient cette rapide intervention. Si un parent cher allait absorber quelques grains d'arsenic, avec quelle angoisse et quel empressement ne détourneriez-vous pas ce geste!

Chose étonnante, cette inquiétude, si vive quand le corps est en péril, n'existe à peu près plus quand l'esprit et l'âme s'empoisonnent. Point de médaille pour le "secouriste" de l'ordre moral; on dira plutôt de lui qu'il exagère, qu'il va jusqu'à l'extravagance; on le plaindra de sa pieuse manie. Le plus à plaindre pourtant n'est pas lui, mais bien ceux dont la conception des valeurs est faussée.

NOS LECTURES

C'est aux lecteurs peut-être que s'appliquent le mieux les réflexions qui précèdent. On évite avec soin toute nourriture qui pourrait nuire à la santé physique; quand il s'agit de nourriture intellectuelle ou morale, cette préoccupation passe à l'arrière plan.

Et que lit-on en dehors de nos grands journaux? Les revues et magazines américains surtout. . . Etoiles de cinéma, quelle n'est pas votre splendeur! Policiers madrés, à quoi comparer votre astuce? Héros de sentines, jusqu'où va votre fascination? Tous réunis, vous tirez à vous la plus grande partie de l'admiration d'un peuple qui est catholique et ne parle point votre langue!

Ces lectures médiocres et mal orientées ne peuvent rien produire de bon. C'est le côté négatif. Il y a aussi un point de vue positif. L'effet le plus net de la fréquentation des magazines yankees est de pousser à l'amoralisme et d'ébranler ce qui nous reste de sens national.

A TRAVERS LA PRESSE

EN ONTARIO

Dans un avenir prochain, le gouvernement fédéral sera prié de nommer trois nouveaux juges pour l'Ontario; un juge de cour de comté, et deux juges à la Cour Suprême. Il ne s'agit pas de vacances à combler, mais de nouveaux postes à créer. Le nombre des juges de la Cour Suprême d'Ontario sera donc porté de 19 à 21. Cet accroissement devrait permettre au gouvernement d'Ottawa de satisfaire à une demande exprimée depuis longtemps par les Franco-Ontariens et dont la légitimité ne se discute pas. En effet, puisque nous formons un dixième de la population, il serait juste que nous soyons représentés à la Cour Suprême, que nous ayons un et même deux représentants au plus haut tribunal de la province. Nos demandes, jusqu'ici, ont été écartées pour des raisons que nous ignorons, mais qui ne doivent pas être très convaincantes. Quant aux postes de juge de comté, nous n'en avons que trois — nous en avons déjà compté quatre — alors que notre part serait de cinq ou six. Nous avons tout lieu de croire que le cabinet fédéral considérera sérieusement nos réclamations et qu'il profitera, pour y donner droit, de l'augmentation prochaine du nombre des juges ontariens.

Le Droit.

LES SUCRES

Même si elles ont perdu beaucoup de leur pittoresque d'autrefois devant la poussée du progrès moderne, les réunions à la cabane à sucre, au milieu des érablières de nos campagnes canadiennes, conservent encore du charme et de l'intérêt, pourvu qu'on se garde de certains abus qui semblent vouloir devenir plus fréquents là comme ailleurs. Les sucres, pour en retirer de l'agrément, doivent revêtir leur traditionnel caractère de fêtes de famille.

Voilà l'eau d'érablé se transformer en sirop doré, lécher la cuiller de bois que l'on plonge dans le savoureux liquide en ébullition, faire des "tremettes" ou encore manger des "gommés", autant de satisfactions qu'on aime toujours se procurer et qui, jointes au plaisir de rencontrer parents et amis, marquent d'un excellent souvenir la journée passée à la "cabane". Les "sucres" sont une tradition que nous avons avantage à maintenir.

La Voix Nationale.

Notre noblesse

En pays démocratique, on entend assez peu parler de la noblesse et quand ce pays est situé en Amérique, le silence est encore plus profond. On trouvera donc digne de mention la demande d'incorporation que fait à la législature de Québec le Conseil armorial de la Noblesse de Québec. Les vieux blasons vont donc revivre et se redorer.

L'entrée en franchise de ces publications n'est pas un service, mais une plaie publique. C'est mettre à la portée de tous un poison lent peut-être, mais combien sûr!

Nous comprenons bien que le lecteur moyen ne peut se plonger dans la somme de saint Thomas et dans les traités moraux. Mais s'il faut lire des choses anodines, accordons plutôt notre encouragement aux magazines canadiens-français dont certains sont beaucoup mieux faits que leurs concurrents de l'étranger. Nous y gagnerons tous et à tout point de vue.

D. B.

Oeuvres et Sociétés

Achetons chez nous

Le printemps! Pâques! Voilà, certes, deux occasions d'acheter. Le père aura besoin d'un paletot ou d'un chapeau; la mère renouvellera la garde-robe de la famille; le jeune homme s'achètera un nouvel habit; la jeune fille des toilettes plus légères. Où achètera-t-on toutes ces choses? Pourquoi pas chez un des nôtres? En d'autres termes: Achetons chez-nous.

Agir ainsi n'est rien autre chose que traduire dans la pratique cette loi de la solidarité sans laquelle il n'y a pas de survie pour une famille ou pour un groupe formant la population d'une ville. Le fait qu'il faille rappeler cette doctrine simpliste, à maintes reprises, prouve que beaucoup de nos concitoyens ignorent la pratique de cette loi que les autres nationalités pratiquent naturellement.

Le mouvement de l'achat de chez-nous n'est pas quelque chose de nouveau. Il doit intéresser tout le monde. Penser le contraire serait une profonde erreur et indiquerait bien que l'on comprendrait mal le sens profond du mouvement et sa répercussion.

C'est pourquoi à l'approche du printemps et de Pâques, alors que les achats se font plus nombreux, et qu'il y a plus d'occasions d'acheter à l'extérieur, soit par catalogue ou en profitant d'un voyage à bon marché, il nous paraît opportun de rappeler, encore une fois au public, que nos marchands locaux font pour cette occasion des préparatifs importants et coûteux, en vue de satisfaire leur clientèle et de répondre aux demandes diverses de ceux qui sont en quête d'emplètes.

Soyons donc justes et conséquents, cette année, envers le marchand de chez-nous. Que tous se donnent le mot d'ordre pour acheter dans notre ville. C'est dans les temps difficiles qu'il faut s'unir et coopérer davantage à l'avancement du commerce de notre ville, et pour ce faire, mettons en pratique: L'ACHAT CHEZ NOUS.

PATRIOTE.

UNE SEANCE MISSIONNAIRE AU COUVEN DE CHAMBLY

Les élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame interprètent "Le tourment de l'âme païenne".—Succès des jeunes actrices.— Un programme bien conçu et bien exécuté. — L'assistance.

Chambly-Bassin, D. N. C.—Dimanche après-midi, le 29 mars, dans la salle du couvent, artistiquement décorée "à la japonaise", les élèves de cinquième et sixième années ont rendu avec un vrai succès un programme tout à fait dans la note missionnaire.

Après le chant délicieux "L'Aube" et la récitation "Deux lettres à une mère" qui ont captivé l'auditoire, qui l'ont même ému, un groupe d'élèves interprétèrent avec un grand naturel et une grâce parfaite une saynète: "Le tourment de l'âme païenne". C'est une touchante allégorie. L'âme païenne, dont rien ici-bas, ne peut combler les désirs, pas plus le plaisir que la richesse et la gloire, appelle la mort qui la délivrera du poids qui l'accable, mais gagnée par la douce religion du Christ, cette âme s'apaise et fait son acte de foi en chantant "Credo in unum Deum".

Pour terminer, les élèves, recueillies comme à l'heure de la prière et animées de la plus pure flamme apostolique chantèrent: "Seigneur, je t'offre ma jeunesse."

Mlle Lucille LeBrun, ravissante dans sa toilette japonaise, digne et gracieuse dans ses mouvements, rendit avec aisance son rôle de princesse païenne. Ses rapports avec les ombres tentatrices, la douce ironie qui illuminait sa figure en présence des promesses exagérées et vaines du Plaisir, de la Richesse, de la Gloire, la faisaient charmante.

Mlle Mercédès Racette, gracieusement sympathique dans son rôle d'amie, s'acquitta avec grand succès de sa tâche.

Mlle Rita Pélouquin, élégante et coquette dans ses atours mondains, personnifiait avec art le Plaisir.

Mlle Renée Ducharme, parée de bijoux et de perles, personnifiait avec non moins de succès, la Richesse. La grâce de ses gestes attirera surtout l'attention de l'auditoire.

Mlle Marielle Charron, revêtue de la toge et du béret, s'acquitta

avec honneur de son rôle de tentatrice, en leurrant l'âme païenne de ses rêves de gloire.

Mlle Yolande Perrault, modeste dans sa robe blanche, rendit son rôle d'ange pacifique d'une façon remarquable. Sa voix sympathique, son air candide, ses gestes discrets symbolisaient la douce Religion.

Les intermèdes nous firent apprécier les jolies voix cultivées de ces jeunes élèves dans l'Aube. Les Croix du chemin de O. Létourneau. Le morceau d'ouverture: Polonaise de Schmidt ainsi que le Menuet de Mozart furent très goûtés.

Parmi les principaux invités, l'on remarquait, à la place d'honneur, M. le Curé G. Fonrouge, le Révérend Père F. Massé, O. M. I., la Révérende Mère Supérieure et les religieuses de l'Hospice Saint-Joseph, Mme E. Labelle, présidente honoraire de l'Amicale Notre-Dame-de-Nazareth, Mme C. Martel, Mme Bouchard, zélatrice active pour les Missions, de nombreux parents venus pour applaudir au succès de leurs enfants.

PROGRAMME

Duo: Polonaise. Schmidt
Chant: "L'Aube". S. J.
Récitation: "Deux lettres à une mère". P. Delaporte, S. J.
Piano: Menuet. Mozart
Chant: Les Croix du Chemin, O. Létourneau

LE TOURMENT DE L'ÂME PAÏENNE

Prière: "Seigneur, je t'offre ma jeunesse."

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Elphège Brouillet, S. J. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de l'Eglise en face de la Révolution.

Liturgie

Offices de la Semaine Sainte

JEUDI SAINT

C'est l'anniversaire de l'institution de la Sainte Eucharistie, du saint sacrifice de la Messe et du Sacerdoce. L'Eglise suspend son deuil; elle revêt ses ministres d'ornements blancs au Gloria in Excelsis les orgues et les cloches qui resteront silencieuses jusqu'au Gloria du Samedi Saint, annonçant alors la résurrection, se font entendre tout le temps que le prêtre récite le Gloria.

Le célébrant ne pouvant consacrer le Vendredi Saint, consacra deux hosties: avec l'une il communiera, l'autre sera portée au Reposoir.

Immédiatement après l'office, vient le dépouillement des autels, les tabernacles sont ouverts, les lampes sont éteintes.

À la cathédrale, l'évêque bénit les saintes huiles; l'huile des infirmes pour l'Extrême-Onction, l'huile des catéchumènes pour le Baptême; le Saint-Chrême pour la confirmation et l'Ordre. Dans l'après-midi, les lamentations du prophète Jérémie pleurant sur Jérusalem retentiront sous les voûtes sombres pendant les nocturnes de l'office des Ténèbres. Les quinze cierges du chandelier triangulaire, les six cierges de l'autel principal s'éteindront les uns après les autres représentant le fuite des apôtres et des disciples pendant la passion de leur Maître.

Office du jour, page 308
Préface de la Croix, page 91
Hymne: Pange lingua, page 389

VENREDI SAINT

Le Vendredi Saint est consacré au souvenir de la Passion et de la mort de Jésus-Christ.

L'Eglise met sous nos yeux ce spectacle d'ineffable amour et d'incompréhensibles souffrances afin d'exciter dans nos cœurs la contrition de nos péchés et la reconnaissance pour le bienfait infini de notre Rédemption.

À l'office du matin, la croix est voilée de violet ou de noir. Le célébrant et ses ministres sont revêtus d'ornements noirs. Arrivés au bas de l'autel, ils se prosternent la face contre terre.

Les principales cérémonies qui se déroulent alors sont: le chant des Leçons et de la Passion, les Monitions et Oraisons, l'Adoration de la Croix, la Procession, la Messe des Présanctifiés et les Vêpres.

Le Vendredi Saint il n'y a pas de messe proprement dite, parce qu'il n'y a pas de consécration.

Office du jour, page 313
Hymne "Vexilla Regis", page 293

SAMEDI SAINT

Le Samedi Saint est consacré à honorer la sépulture du corps de Notre-Seigneur. C'est la pensée qui domine dans l'office des Ténèbres, célébré le soir du Vendredi Saint. Mais, depuis le XIe siècle, les cérémonies du matin du Samedi Saint sont une anticipation de la fête pascale qui se célébrait autrefois pendant la nuit de Pâques.

RALLIEMENT ANNUEL

C'est le 24 mai qu'aura lieu à Ottawa, sous le patronage de S. Exc. Mgr Forbes, la treizième journée catholique des Retraitants. Cette réunion annuelle groupe les hommes et jeunes gens du Canada qui ont fait une retraite fermée. Elle coïncidera cette année avec le 25ème anniversaire de la première retraite fermée à Ottawa, organisée et prêchée par S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., alors professeur au scolasticat Saint-Joseph.

CRUCIFIXION

"Seigneur, dois-je porter tout entière la croix!
—Oui, mon fils, tu seras crucifié tel que moi.

"Je ceindra ta couronne où les épines mordent
—J'ai prodigué ma chair aux tortures des cordes.

"Seigneur, me faudra-t-il ensanglanter mes mains?
—Vois les miennes souffrir mon sacrifice humain.

"Seigneur, j'épargnerai mes pieds qui sont fragiles?
—L'Amour leur donnera de sa force virile.

"Mais quel autre martyr ai-je encore à sceller?
—La lance douloureuse en ton coeur déchiré."

FR. FRANCISQUE, O. F. M.

Les principales sont: la Bénédiction du feu nouveau, des cinq pains d'encens et du cierge pascal; la lecture des douze prophéties; la bénédiction des Fonts baptismaux et le chant des Litanies des Saints; enfin Messe solennelle et les Vêpres.

Le carême ne finit qu'à midi sonné.

Au "Gloria in Excelsis" les cloches sonnent à pleine volée annonçant la résurrection du Christ.

Office du jour, page 325

LE SAINT JOUR DE PAQUES

Voici la fête des fêtes, la solennité des solennités. Pendant 60 jours, toute pénétrée de joie et d'allégresse, l'Eglise célèbre, par des chants joyeux le triomphe de Jésus-Christ, vainqueur de la mort et de l'enfer.

Unissons-nous à la joie de l'Eglise et afin que notre joie soit durable, comme le Christ ressuscité

qui ne meurt plus, ne mourons plus par le péché. Que nos résolutions de mener une vie plus chrétienne soient renouvelées, si nous voulons un jour ressusciter glorieusement. Que notre joie soit une joie chrétienne; chrétienne dans notre vie de famille, chrétienne dans notre vie ouvrière, chrétienne dans notre vie sociale.

OFFICES DU JOUR:

Aspersion:—"Vidi aquam".
Introit: "Resurrexi" p. 329
Graduel: Haec dies, Allel. Allel. 4.
Pascal.
Prose: "Victimae", avec Allel. à la fin.
Préface pascale.
Vêpres du dimanche de Pâques, p. 333
Au lieu du Capitule, de l'hymne et du verset, l'antienne "Haec Dies".
Antienne à la Vierge: "Regina Coeli".
Pas de mémoire ni suffrage.
LITURGIE.

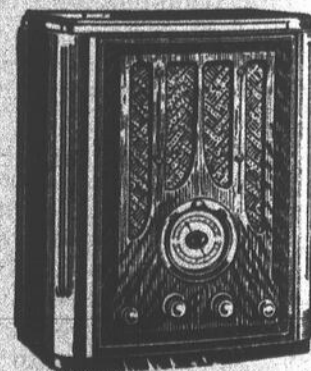


Paris! Londres!
l'Amérique du sud!
Il vous faudra m'en
donner la preuve avant
que j'échange moi
vieux radio

Voici pourquoi nous vous recommandons de faire l'essai du Globe Trotter RCA Victor chez vous, ce soir même....



Seulement
5
comptant



Allocation libérale sur
votre radio-actuel

Le radio ondes courtes le plus
populaire au Canada

Le Sieur & Frere

169-171 rue Richelieu

Tel. 238

DIRECTRICE:
Rina Lasnier.

LA PAGE FEMMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

STABAT MATER

"Imprime, ô Mère, imprime à jamais dans nos coeurs"
"Ton coeur qu'étreint la plus atroce des douleurs!"

Voici la rose de Saron, le lys des vallées, la plus belle des femmes; voici la douloureuse Mère, la magnanime Marie, la Vierge du Calvaire!

La voici debout, en holocauste, afin que ce ciel bas et noir de menaces n'écrase pas la foule mauvaise et criarde.

La voici debout, le silence aux lèvres, afin que se taisent le superbe orgueil et la dédaigneuse Science.

La voici debout, sans un geste, pour relever ceux qui tendent les bras, puis retombent sur leurs genoux.

La voici debout, comme un mât sauveur, afin que reviennent les exilés de la grâce.

La voici debout, immobile, afin que marchent vers Elle ces pèlerins aux pieds enflés, à la bouche profuse de supplices.

La voici debout, sans un cri, pour celles qui ne consentent ni au départ ni à la mort de leurs enfants.

La voici debout, joignant les mains, pour les vierges tentées, pour les vierges tombées.

La voici debout, sans joie, pour les indistinctes souffrances, les tristesses étouffées, les sourires inachevés.

La voici debout, les yeux levés, pour les pusillanimes, les humiliés et tous ces regards apeurés qu'abritent les discrètes paupières.

La voici debout, en larmes, pour celles qu'éffraient le bonheur humain, pour celles dont le rêve se précipite vers les célestes espoirs.

La voici debout, le coeur béant, afin de porter les péchés, les misères, les lâchetés, les défaillances..... Elle a tout pris..... elle n'a laissé que l'Amour!

La voici debout, avec cette Croix qui lui pèse sur le coeur..... rien n'a révélé son martyre volontaire..... rien que ces deux pleurs captifs entre ses cils.

La voici debout, avec cette Croix qui lui pèse sur le coeur..... rien n'a révélé son martyre volontaire..... rien que ces pleurs captifs entre ses cils.

Voici la rose de Saron, le lys des vallées, la plus belle des femmes; Voici la douloureuse Mère, la magnanime Rédemptrice, la Vierge du Calvaire!

"Imprime, ô Mère, imprime à jamais dans nos coeurs"
"Ton coeur qu'étreint la plus atroce des douleurs".

RINA LASNIER.

ASTROLOGIE

Pour ceux qui sont nés entre les 20 février et 20 mars.

Vous êtes sous le signe des "Poissons".

Vous subissez l'influence de la mystique planète appelée Neptune.

Votre caractère est fantasque, agaçant, difficile à déchiffrer, mais il provoque toujours l'intérêt. Il semble que vous portiez en vous toutes les faiblesses et toutes les puissances humaines.

Illogiques, vous auriez cependant assez d'audace pour mener l'univers si, brusquement, dans un moment de doute, vous ne lâchiez tout et ne vous détourniez de votre but.

Vous êtes, à la fois méthodiques et confus, despotes et indulgents, frugaux et prodigues, indolents et actifs, égoïstes et renoncés; votre gaieté est ordinairement proche des larmes.

Cependant vous paraissez équilibrés; vous donnez votre avis avec assurance, vous sermonnez fréquemment, vous attirez la confiance jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que vous prônez exactement le contraire de vos premières opinions.

Votre signe représente deux "Poissons" au bout d'une corde et tirant chacun de leur côté. "Un tas de contradictions retenu par les liens du mécontentement", disait un astrologue; mais je pense que tout cela tient plutôt à l'extrême "réflexion" de votre signe. Ainsi votre entourage se reflète en vous, comme en un étang, tantôt éclairé, tantôt

sombre, tantôt calme, tantôt agité.

Conséquemment vous êtes influencés par les façons de penser et d'agir de ceux qui vous entourent. Si vous êtes avec des travailleurs, vous travaillerez; avec des flâneurs, vous flânerez; avec des formalistes, vous serez formalistes. Vous avez besoin d'admiration comme on a besoin de soleil. Vous attirez l'attention par tous les moyens..... qu'importe ce que vous y perdez pourvu que vous fassiez sensation.

Tout de même ceux qui, par la volonté, l'entraînement, domptent cette mobilité d'esprit, cette faiblesse de caractère, ceux qui, apprendront à souffrir, (car c'est le signe de l'hypersensibilité) deviendront les chefs de l'humanité.

Michel-Ange, Epstein, Copernic, (qui en l'an 1500) découvrit que la terre tournait autour du soleil) et Einstein sont nés sous le signe des "Poissons", David Livingstone, ce fameux missionnaire - explorateur, Ibsen, les grands physiciens sont aussi nés sous ce signe.

Les moins compliqués d'entre vous sont encore intrigants. Vous possédez un charme infini et une rare compréhension. Vous seriez des hôtes accomplis, des compagnons divertissants, des amis très tendres, très empressés, toujours prêts à vous charger du fardeau des autres.

Vous craignez la solitude. Vous

êtes "prescients", artistes, susceptibles. Vous aimez les voyages, l'inconnu et le criminel vous attire; vous êtes plus souvent dupes que dupeurs. Vous méritez la fidélité de ceux qui vous aiment.

Jour chanceux: Mardi.

Pierre chanceuse: Le saphir (mot tiré de l'hébreux et voulant dire: la plus belle chose).

Chiffres chanceux: 3, 6, 9.

Caractéristiques: On ne s'adresse jamais en vain à ceux qui sont nés sous ce signe. Ils sont des psychologues fort avertis. Plus loyaux par devers les gens que par devers les idées.

Santé: Jamais très robustes, deviendront plus forts à mesure que s'accumuleront les années. Ils sont plus que d'autres exposés à la tuberculose et aux maladies contagieuses. Le signe des "Poissons" exerce son influence sur les pieds et les glandes lymphatiques. Evitez de rester dans l'humidité. La modération en tout est essentielle. Abstenez-vous de drogues, de liqueurs enivrantes.

Mariage: Mariage de raison, bien plus que d'amour résultant souvent d'une sympathie offerte en temps de détresse. On désire ardemment le mariage, mais l'état d'agitation propre à ceux qui sont nés sous ce signe commande la variété; donc on ne doit pas exiger l'isolement, le confinement. Pour être heureux, il faudrait choisir de préférence une personne née sous le signe du Cancer (entre les 22 juin et 22 juillet) ou une personne née sous le signe du Scorpion (entre les 24 octobre et 21 novembre), personne qui fera tout votre bonheur..... ou tout votre malheur.

Carrières: Presque toutes les carrières vous sont ouvertes si vous pouvez vaincre cette tendance à céder aux impressions du moment. L'astrologie, les arts, le théâtre, la mer, la géologie, les sciences naturelles, la vie religieuse vous procureront du bonheur. Les femmes font d'excellentes infirmières, de bonne gérantes, de très habiles ménagères. Tous les emplois demandant du dévouement leur conviendront. Les périodes heureuses seront entre 21 et 28 ans, époque où vous déploierez vos talents; puis entre 49 et 56, époque où vous jouirez du fruit de vos efforts.

Les enfants: Sont excessivement entêtés, doués d'une forte volonté, indépendants, ensorceleurs et généreux. Racontez leur beaucoup d'histoires d'aventures et d'héroïsme ayant soin de leur aider à maîtriser leur émotivité, de développer leur sens pratique. Il faut veiller à ce qu'ils ne contractent pas de maladies pulmonaires entre 14 et 21 ans. Il faut veiller sur leur moralité. Chambre bien aérée, ne pas leur raconter d'histoires de revenants, ne jamais les laisser sous le coup d'une menace ou d'une crainte.

Spécial à cette année: La souffrance sera le chemin de la sagesse. Veillez sur votre santé. Une maladie, une séparation, un délai, une déception pourraient bien éprouver ceux qui sont nés entre les 22 février et 17 mars. Ceux qui sont nés entre les 20 février et 1 mars peuvent espérer une promotion, ou des relations puissantes.

ROI SANS BARBE

Edouard VIII est le premier roi non barbu que possède l'Angleterre depuis bien longtemps. Il eut cependant, il y a 900 ans, un prédécesseur aussi imberbe que lui en la personne de Guillaume le Conquérant, gendre de Baudouin, comte de Flandre.

Ne permets pas à ta langue de courir au devant de ta pensée.

Chillon.

JE NE VEUX PLUS...

Je ne veux plus aimer que ma Mère Marie.
Tous les autres amours sont de commandement.
Nécessaires qu'ils sont, ma mère seulement
Pourra les allumer aux coeurs qui l'ont chérie.

C'est pour Elle qu'il faut chérir mes ennemis,
C'est par Elle que j'ai voué se sacrifice,
Et la douceur de coeur et le zèle au service,
Comme je la priais, Elle les a permis.

Et comme j'étais faible et bien méchant encore,
Aux mains lâches, les yeux éblouis des chemins,
Elle baissa mes yeux et me joignit les mains,
Et m'enseigna les mots par lesquels on adore.

C'est par Elle que j'ai voulu de ces chagrins,
C'est pour Elle que j'ai mon coeur dans les Cinq Plaies,
Et tous ces bons efforts vers les croix et les claies,
Comme je l'invoquais, Elle en ceignit mes reins.

Marie Immaculée, amour essentiel.
Logique de la foi cordiale et vivace.

En vous aimant qu'est-il de bon que je ne fasse,
En vous aimant du seul amour, Porte du ciel?

VERLAINE.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

POUR VOTRE DESSERT
DE PAQUES

SERVEZ
de la
BONNE CREME
de la

Laiterie Granger Frères
Limitée

En vente chez tous nos dépositaires.

169, rue Bouthillier,

Tél. 162

PHARMACIE REXALL

SPECIAL
POUR PAQUES

GRATIS GRATIS
UN OEUF DE PAQUES
AVEC CHAQUE ACHAT
DE 50c OU PLUS

JOYEUSES PAQUES A TOUS

Giroux & Poulin

55, rue Saint-Jacques

SAINT-JEAN, P. Q.

LE SPORT

L'HEUREUX A REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR LYNCH

Brillant début de L'Heureux.—Kid Lynch est disqualifié.—Dan Chartrand triomphe de Pit Rémillard.—J. P. Bouchard obtient la décision sur M. Hébert, après trois rondes de boxe.

Samedi soir dernier, lors du programme de lutte de la Fédération des Ouvriers de Saint-Jean, Joffre L'Heureux a triomphé de Kid Lynch dans la rencontre principale de la soirée. Ce fut un beau combat, et chaque lutteur a été obligé de se servir de toute sa force et toute son habileté pour empêcher l'adversaire de triompher.

Dès le début de la rencontre, Kid Lynch, ne voulant pas s'en laisser imposer par un commençant, décida de se lancer à l'attaque, afin d'établir sa supériorité sur son adversaire. Après avoir appliqué toute une série de prises, Lynch appliqua une prise de tête, et amenant L'Heureux au plancher, il réussit à lui river les épaules au matelas pour prendre la première chute.

Temps: 17 minutes.

Loin d'être découragé par ce premier échec, L'Heureux revint dans l'arène, plus déterminé que jamais à remporter la deuxième chute. De son côté, Lynch pensait qu'il gagnerait la deuxième chute aussi facilement que la première, mais il fut déçu, et ce fut L'Heureux qui obtint la deuxième chute, grâce à un écartèlement à rebours qu'il appliqua à Lynch, forçant celui-ci à lui concéder la chute.

Temps: 22 minutes.

Revenus dans l'arène pour le dernier engagement, les deux gladiateurs se mirent résolument à l'oeuvre, et on assista alors à une fin de combat très mouvementée. Lynch, voyant qu'il ne pouvait triompher de son adversaire, décida de se servir de coups illégaux, afin de l'affaiblir et ensuite de lui coller les épaules au plancher. Mais l'arbitre Thériault lui donna plusieurs avertissements à ce sujet, et après que Lynch l'eut attaqué, il disqualifia celui-ci, et accorda la victoire à L'Heureux.

Temps: 19 minutes.

SEMI-FINALE

La semi-finale mettait aux prises deux autres lutteurs locaux dans la personne de Dan Chartrand et celle de Pit Rémillard. Ce fut un combat très vite et qui ne manqua pas d'intérêt. Chaque homme montra ce dont il était capable de faire, et à maintes reprises, l'assistance ne ménagea pas ses applaudissements afin d'encourager les deux combattants. Après 25 minutes de belle lutte, Chartrand s'assura la première chute par un écrasement général.

Temps: 25 minutes.

Au cours du deuxième engagement, Rémillard prit l'offensive dans le but d'égaliser les chances. Après avoir essayé par toutes sortes de prises, à remporter la deuxième chute, Rémillard appliqua un bras roulé à Chartrand, et grâce à cette prise, il réussit à lui faire concéder la chute, mais non sans peine.

Temps: 12 minutes.

A la reprise des hostilités, chaque lutteur s'efforça de remporter la victoire, en utilisant de préférence sa prise favorite. C'est ainsi que l'on vit Chartrand appliquer à plusieurs reprises le coups de bélier, mais sans effet, tandis que Rémillard s'efforçait d'appliquer la prise indienne. Après 15 minutes, Chartrand appliqua un bras roulé, et grâce à cette prise, suivi d'un écrasement général, il obtenait la chute décisive qui lui donnait une victoire richement méritée.

Temps: 15 minutes.

PRELIMINAIRE

Comme préliminaire, à ce programme de lutte, on assista à une rencontre de boxe de trois rondes entre deux jeunes boxeurs locaux, M. Hébert et J. P. Bouchard. Cette rencontre fut disputée à une vive allure, et à la fin du combat, J. P. Bouchard a obtenu la décision de l'arbitre, à la satisfaction des deux combattants.

SOMMAIRE

FINALE

Kid Lynch vs J. L'Heureux
142 lbs. vs 145 lbs.

2 dans 3 sans limite de temps.
Lynch obtint la première chute en 17 minutes par une prise de tête. L'Heureux a remporté la deuxième chute en 22 minutes par un écartèlement. Après 19 minutes, Lynch est disqualifié à cause de ses tactiques brutales.

SEMI-FINALE

Dan Chartrand vs Pit Rémillard
150 lbs. vs 152 lbs.

2 dans 3 à finir.
Rémillard perdit la première chute par un écrasement général en 25 minutes.

Chartrand doit concéder la deuxième en 12 minutes par un bras roulé.

Chartrand remporte la victoire par un écrasement général en 15 minutes.

PRELIMINAIRE

J. P. Bouchard vs M. Hébert
100 lbs. vs 102 lbs.

J. P. Bouchard obtient la décision de l'arbitre.

DIRECTEURS DU CLUB DE GOLF

M. G.-A. Savoy est président.—L'un des clubs les plus attrayants de la province.

Les officiers et directeurs élus au club de Golf pour l'année courante sont les suivants: Président: G.-A. Savoy; Vice-Président: C. T. Trotter; Secrétaire-trésorier: J.-W. Lavigne; Directeurs: C.-A. Laberge, H. T. Leonard, S. Poulin, A. Laurion, Dr. Geo. Phaneuf, Armand Bourgeois, L.-J. Robichaud, J.-Armand Ménard, J. I. McCabe, V.-N. Longtin.

Président du Comité des Pelouses: C. T. Trotter; président du Comité du Chalet: L.-J. Robichaud.

Le Club de Golf de Saint-Jean est maintenant un des plus beaux de toute la Province et a très peu à envier à d'autres beaucoup plus riches. Plusieurs nouveaux membres s'annoncent pour commencer la saison, surtout chez les jeunes. Il n'y a pas de doute que ceux-ci sauront faire honneur à Saint-Jean dans ce sport comme ils le font si bien dans d'autres actuellement.

Monsieur J.-A. Pagé est président du Comité de Recrutement et les membres du comité sont MM. J. I. McCabe, Arthur Alexandre, Roger Gaudette, L.-J. Robichaud.

PLUS DE LUTTE

Les promoteurs de lutte de l'Association Ouvrière de Saint-Jean nous prient d'annoncer qu'il n'y aura plus de séances de lutte dans leur salle, située sur la rue Champlain.

LA SEMAINE AUX QUILLES

L'équipe Lebeau & Lebeau en évidence.—M. E. Hemmings roule la plus haute partie simple.

Maintenant que la cédule de la ligue des petites quilles est terminée, les mêmes équipes, excepté celles des Elks et du New Windsor Hotel, ont décidé de réorganiser la ligue à cinq quilles. L'ouverture de cette ligue eut lieu la semaine dernière, à la salle Baillargeon, et voici les résultats de ces premières parties.

L'équipe Lebeau & Lebeau est la seule à remporter trois parties sur son adversaire. M. E. Hemmings du club Richards Chemical a roulé la plus haute partie simple, 287; et L. Brownie qui fait partie du Club de la Clover Brands, a obtenu un total de 735 pour trois parties. L'équipe Richards Chemical a roulé le total de 3146 pour trois parties. S. Sagala du club Singer a obtenu la plus petite partie simple avec un score de 98.

RESULTATS

Richards Chemical	1049	1114	983	—3146
Clover Brands	1003	913	1053	—2969
Singer	881	870	833	—2584
Lebeau & Lebeau	1042	899	1031	—2972
Monarch B.W.	1027	1010	928	—2965
Richelieu H.	901	903	1050	—2854

AU TENNIS DE L'A. C. J. C.

Ouverture prochaine de la saison 1936.—Les officiers élus.—Invitation aux amateurs de tennis.

Le comité de tennis de l'A. C. J. C. a repris, avec la saison nouvelle ses activités suspendues au cours de l'hiver. Jeudi dernier, il tenait une première réunion et décidait la réouverture prochaine de ses deux jeux de tennis.

Procédant d'abord aux élections de ses officiers, le club de tennis élisait président pour l'année 1936, M. Lucien Bineau et gardait comme secrétaire-trésorier, M. Robert DeLeeuw.

Deux questions importantes ont été surtout décidées à cette assemblée: l'amélioration du terrain et le perfectionnement du système d'éclairage. De cette assemblée, il ressort que le club de tennis de l'A. C. J. C. ne négligera rien pour mettre à la disposition de ses abonnés, des jeux parfaitement bien aménagés et entretenus, et très bien éclairés.

Ces travaux d'amélioration ne retarderont pas l'ouverture de la saison de tennis sur ces terrains. Si la température continue d'être favorable, on prévoit que les fervents du tennis pourront, sur les jeux de l'A. C. J. C., se livrer à leur sport favori d'ici la fin du mois.

On sait que ces deux terrains dont l'A. C. J. C. dispose sont situés sur la propriété du collège, rue Laurier.

c'est-à-dire en plein centre de la ville. Ces tennis sont exclusivement réservés au sexe masculin.

Tous les amateurs de ce sport qui désireraient s'abonner pour la saison nouvelle trouveront des conditions très avantageuses en s'adressant à MM. Bineau et DeLeeuw, le plus tôt possible.

Dans la ligue de quilles des dames

Les équipes Cardinal, Hawks et Grads sont les seules à remporter chacune trois parties. Mlle Yvette Michaud a roulé la plus haute partie simple, 131, et elle a obtenu le total de 343 pour trois parties. Le Club St-Pats a roulé le plus haut total pour trois parties, 1277, tandis que celui des Grads a triomphé du Maple Leaf par défaut.

RESULTATS

Hawks	377	408	434	—1219
Red Wings	368	348	358	—1074
Cardinal	412	352	345	—1109
Mickey Mouse	316	337	297	—950
St-Pats	412	454	411	—1277
Canadian	420	400	434	—1254
Maroon	382	358	346	—1086
Eagle	301	389	336	—1026

PARTIES REMISES

On nous prie d'annoncer que les ligues de ballon-au-panier senior et junior ont jugé à propos de suspendre leurs activités durant la semaine Sainte. Ces parties remises seront jouées à une date ultérieure, qui sera déterminée par les directeurs des deux ligues.

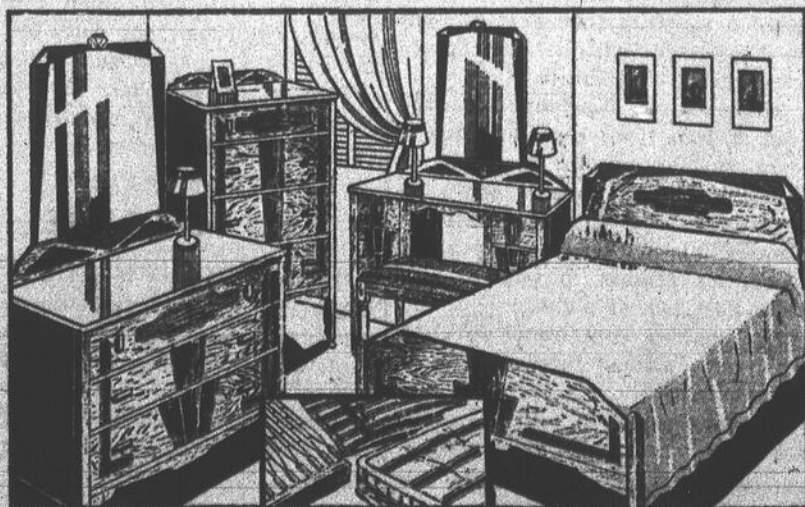
O. LANGLOIS & COMPAGNIE

POUR PAQUES!
QUE PENSEZ-VOUS
UN JOLI CADEAU

COMME

JOYEUSES
PAQUES!

CELUI-CI



UN AMEUBLEMENT
DE CHAMBRE
"ART MODERNE"
9 morceaux
A un prix plus
minime.

\$69.50

Nous n'avons point de succursales

Un peu partout dans le sport

LES SIX JOURS

Dans quelques jours, commencera la grande épreuve cycliste de six jours et six nuits à Montréal, au Forum. Cette course a lieu deux fois par an, et chaque fois, elle soulève beaucoup d'intérêt parmi les amateurs de ce sport. L'on peut dire sans trop exagérer, que les deux équipes favorites pour triompher sont celles de Kilian-Vopel et de Lepage-Audy.

BASE-BALL

D'après les experts, le département des lanceurs du club Montréal, champion de la Ligue Internationale, est le point faible de l'équipe, et il faudrait quelques bons lanceurs pour faire oublier le départ de Appleton, Kimsey, etc. Quant au reste de l'équipe, il est à peu près le même que celui de l'an passé, de sorte que la ville de Montréal esra encore dotée d'une bonne équipe qui saura lui faire honneur.

Une autre Ligue de base-ball qui fera parler d'elle cette année, est la Ligue Provinciale, qui réunit chaque été, de fortes équipes semi-professionnelles dans les principaux centres de l'Est de la Province. Lors de la dernière assemblée, les directeurs de cette organisation ont décidé d'ouvrir leur saison, le 3 mai, soit une semaine plus tôt que l'an dernier.

LUTTE

Lundi, le 6 avril, avait lieu la reprise des séances hebdomadaires de lutte, catégorie poids lourds, à l'aréna Mont-Royal. A cette occasion le promoteur Riopel, assisté de Jack Ganson, avait organisé un grand gala d'ouverture, dont la finale était entre Don George, ancien champion mondial, et Nick Lutze. L'intention de ces deux promoteurs est de relever ce sport, en présentant au public les maîtres du matelas, et je crois qu'avec une telle politique, ils réussiront.

HOCKEY

Samedi soir, le 4 avril, le club Sudbury, qui a défait le Royal, champion sénior de la province, a remporté le championnat de l'Est du Canada en triomphant de l'équipe de Brockville, dans la troisième et dernière partie de la série. Maintenant, le Sudbury doit rencontrer le champion de l'Ouest, afin de décider de la suprématie du hockey amateur au Canada, et le droit de posséder la coupe Allan.

Après avoir éliminé les Aces de Québec, champion junior provincial, l'équipe de Toronto Ouest National s'est attaquée à celle du Pembroke Little Lumber Kings qu'elle a vaincue dans deux parties consécutives pour le championnat de l'Est du Canada. Le Toronto va maintenant rencontrer le Saskatoon Wesleys pour la possession de la coupe Memorial, emblème du championnat junior.

Les Red Wings de Détroit se sont pratiquement assurés de la suprématie mondiale du hockey, en remportant deux éclatantes victoires consécutives par les scores de 3 à 1 et 9 à 4 sur la redoutable équipe du Toronto Maple Leaf. Tout laisse prévoir que la série prendra fin ce soir au Maple Leaf Garden de Toronto.

A vos amis, le "Richelieu" apportera de vos nouvelles. Sont-ils abonnés?

TAXI ROBERT
M. A. ROBERT, Prop.
Service prompt
Jour et nuit
240, rue Richelieu
Tél. 252 — anc. No. 18

IBERVILLE ET R. C. D. GAGNENT

Le R. C. D. jr., continue sa série de victoires. Reid et Brunelle se distinguent.

SENIOR

Vendredi dernier, le club de ballon-au-panier Iberville a triomphé de celui de la Hart par le score de 21 à 16. Ce fut une belle partie, et de plus le jeu était très rapide. A la première période, le score était de 14 à 4 en faveur d'Iberville. Pour les vainqueurs, Reid et Brunelle se sont le plus distingués.

JUNIOR

Dans la ligue junior, le R. C. D. a remporté une belle victoire sur le Shamrock par le score de 28 à 18. Le R. C. D. avec des étoiles comme Marshall et Doraty semble être le club à battre, car avec sa victoire sur le Shamrock, il a maintenant neuf victoires consécutives à son crédit. Pour les vaincus, Lonergan a joué une belle partie.

MM. Alexandre et Gaudet de retour

Jeudi matin, le 2 avril, à 8 heures, M. Roger Gaudette arrivait à Saint-Jean, à bord du Rutland, qui le ramenait de New-York où il a séjourné une couple de jours, après être revenu de Paris sur le paquebot Ile-de-France.

Samedi dernier, M. Arthur Alexandre revenait de Springfield, où il a joué au hockey durant tout l'hiver. Après s'être assuré une place aux éliminatoires, le club Springfield s'est vu éliminer par le Providence, après avoir gagné la première partie.

Nos deux athlètes locaux se sont déclarés heureux d'être de retour parmi les leurs, après une absence de six mois.

LES PANIERS DE PAQUES

En vente aujourd'hui et samedi, par les rues de cette ville, au profit de l'Orphelinat. — Soyons généreux.

Comme "Le Richelieu" l'annonçait la semaine dernière, il y aura aujourd'hui, de par les rues de notre ville, vente des paniers de Pâques, au profit de l'Orphelinat.

Cette vente de charité n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs années déjà, on tend la main, en cette occasion de la veille de Pâques, au profit des orphelins.

Dans les grandes boîtes que portent gentiment de jeunes demoiselles, s'entassent des paniers chargés de bonbons et de chocolats qu'on offre en vente. Pour préparer ces paniers, il a fallu une somme de travail immense qui n'attend que sa récompense: l'encouragement de la charité.

Si l'on considère que les orphelins ont besoin des aumônes qu'on recueille ainsi en différentes occasions, on ne craindra pas de donner généreusement aux petites vendeuses des paniers de Pâques.

Il faut louer l'initiative de ces dames patronesses qui organisent chaque année cette vente de charité, et il faut leur donner une approbation méritée en achetant à bon prix ces paniers de Pâques, aujourd'hui et samedi.

BARREAU DE BEDFORD

C'est le 2 mai que le Barreau de Bedford fêtera son cinquantième anniversaire d'incorporation. On s'efforcera en cette circonstance de réunir les membres anciens et actuels. Les organisateurs des fêtes sont Mes L.-A. Giroux, c. r., W.-F. Bowles, c. r., et Georges-H. Du-reault.

REUNION DES AGRICULTEURS

M. Léas Perrault donne une causerie au cercle agricole de Chambly.—Culture de la luzerne.

Chambly, D. N. C. — Le Cercle de l'U. C. C. et le Cercle Agricole ont tenu leur réunion mensuelle, le 12 mars dernier. M. Léas Perrault, instructeur avicole au service du ministère provincial de l'Agriculture, a donné une causerie intéressante sur la poule, en particulier. "Pour réussir, dit-il, il faut absolument avoir un poulailler sec, bien aéré et éclairé, et propre. On doit plus tenir à la sélection des sujets réservés à la ponte qu'au choix de la race, bien que ce dernier choix ne soit pas à dédaigner. Enfin, il

faut donner aux poules une nourriture appropriée".

Le Cercle Agricole a décidé d'organiser à même ses finances, au cours de l'été, un concours de luzerne. Le terrain à choisir pour la luzernière, devra être bien égoutté, débarrassé des mauvaises herbes, être préparé à l'été pour un labour,

ou au moins être un retour de terre sarclée ou un chaume, et enfin être neutralisée à l'automne par 1,500 lbs. de chaux à l'arpent au moins. Le Gouvernement fournira 400 lbs. de graine de luzerne le printemps prochain pour dix concurrents au plus. Le Cercle a aussi étudié un projet d'achat d'un distributeur d'engrais chimique.

Pour Pâques

CHAUSSEZ-VOUS

CHEZ

G. CINQ-MARS

220, RUE RICHELIEU

TEL. 711 J

EMILE MERCIER, gérant

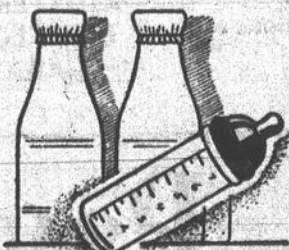


Vous avez les moyens d'acheter un REFRIGÉRATEUR ELECTRIQUE

parce qu'il se rembourse lui-même

Il n'y a pas d'économie à se passer de réfrigérateur électrique. Plus le temps devient chaud et plus vous apprécierez les avantages de posséder cet inestimable auxiliaire ménager. Notre système de paiement vraiment libéral, fait que le prix du réfrigérateur est si facile à payer, que même les jeunes couples qui au début ont un niveau d'existence modeste, considèrent leur réfrigérateur électrique comme l'une des premières nécessités. Il est hors de doute qu'on économise de l'argent en évitant le gaspillage des aliments. Vous réalisez également de sérieuses économies en pouvant acheter les viandes, les fruits, les produits laitiers et autres aliments, par grandes quantités, lorsque la diffé-

rence de prix compte. Considérez les avantages aux points de vue hygiène et confort. La santé de toute la famille, depuis les plus jeunes, jusqu'aux plus âgés, est sauvegardée par des aliments sains et frais. Des cubes de glace sont à portée de la main pour les rafraîchissantes boissons froides. La préparation des desserts est facilitée par les récipients à congélation rapide. Sa porcelaine blanche est propre; son usage est simple; des collations appétissantes sont préparés aisément avec le surplus. Il protège la santé, économise l'argent et son fonctionnement coûte remarquablement peu avec les taux bas en vigueur actuellement. Ne vous en passez pas un jour de plus!



Le lait pour le bébé



De la glace pour les rafraîchissements



La nourriture conservée fraîche

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Champs et la Ferme

PROCEDES DE FABRICATION DES PRODUITS DE L'ERABLE

Pour empêcher le sirop de se gonfler et de déborder. — Y mêler un peu de beurre ou de crème douce. — Le bois le plus apte à produire un feu rapide.

Il est essentiel d'avoir une bonne provision de combustible pour faire du sucre d'érable. Une ébullition rapide ne peut s'obtenir qu'au moyen d'un feu vif, ardent, et pour cela, il faut du combustible sec. Le bois est employé presque partout, avec peu de charbon, ci et là. Les fabricants à proximité des scieries trouvent les croutes très satisfaisantes. Quel que soit le bois employé, dit le feuillet sur "Les procédés de fabrication des produits d'érable", que vient de publier le Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, il faut le couper l'hiver précédent, l'empiler dehors pour qu'il sèche pendant l'été et le conserver dans le hangar à côté de la sucrerie, avant que les pluies d'automne ne commencent. Le bois dur fendu et les broussailles ou fagots vont bien ensemble; ces derniers entretiennent une flamme vive. La quantité de bois nécessaire varie suivant l'espèce de bois et suivant qu'il est plus ou moins sec. Les fabricants expérimentés recommandent dix cordes d'un mélange de bois mou et dur pour 1,000 arbres, ou 35 cordes pour 4,000 arbres.

Quand on fait bouillir le sirop, et plus spécialement vers la fin de l'ébullition, le liquide a une tendance à monter dans le coffre de l'évaporateur, et il peut se déverser par-dessus les bords si l'on n'est pas là pour surveiller. Tous les fabricants de sucre d'érable connaissent ce danger et savent comment le prévenir. Dans les jours du vieux chaudron de fer, on avait pour règle de suspendre un morceau de lard gras à quelques pouces au-dessus du niveau normal d'ébullition. Lorsque le sirop débordant touchait le lard, il retombait immédiatement. Cette vieille coutume est encore suivie dans quelques cabanes; quand le lard est propre, il n'y a pas de sérieux inconvénient à s'en servir. Malheureusement, tous les fabricants de sucre d'érable ne sont pas aussi difficiles qu'ils devraient l'être au sujet de la qualité de l'huile ou de la graisse dont ils se servent, et

il est à peine nécessaire de dire que ces substances communiquent souvent un goût peu désirable au sirop. Il suffit, du reste, d'une très petite quantité d'une substance huileuse pour apaiser la masse écumeuse, et rien ne le fait plus vite qu'un morceau de beurre ou quelques gouttes de crème douce, qui ne communiquent pas de mauvais goût.

Nos fermes

Le rapport annuel de 1935 sur la valeur des fermes signale qu'il y avait au Canada, cette année-là, 2,931,337 chevaux; 3,849,200 vaches laitières; 4,971,400 autres bovins (8,820,600 bovins en tout) 3,399,100 moutons; et 3,549,200 porcs. Le nombre des animaux était inférieur à celui de 1934, mais la valeur était beaucoup plus forte, accusant une augmentation de 18 pour cent, soit un total de \$75,489,000.

Les yeux et le cœur sont trop souvent la source du jugement des femmes.

BLE EN ENTREPOTS

La quantité de blé canadien en entrepôts pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,944,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

TARIF REDUIT

Depuis le 1er janvier 1936, le tarif américain sur les vaches canadiennes, pesant 700 livres et plus et importées spécialement pour la production du lait, est réduit de 3c à 1½c la livre par l'accord commercial canadien-américain.

POIRES EXPORTÉES

Les poires viennent au premier rang parmi les conserves de fruits exportées par le Canada sur les îles britanniques. En 1935, il s'est exporté 236,000 caisses de conserves de poires sur la Grande-Bretagne, soit 15,000 caisses de plus qu'en 1934.

RACE BOVINE

A la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N. E., il se fait des études sur l'amélioration des bovins Guernseys, en vue de développer un type plus stable et à production plus forte, sans sacrifier la qualité.

CHEZ PAYETTE pour la QUALITE

Et les valeurs spéciales de cette fin de semaine ne font pas exception à notre POLITIQUE EN HONNEUR DEPUIS 55 ANS



PALETOTS

— DE —
PRINTEMPS

Un splendide choix de jolis paletots—
Modèle, coupe et prix pour vous plaire.

A ce prix nous offrons un choix très varié de paletots de bonne qualité. Tweeds unis et de fantaisie en gris et bruns pâles et foncés, aussi bleus et mélangés. Avec empiècement doublé de soie et grandeurs pour convenir à tous les types d'hommes. Venez de bonne heure, tandis que le choix est complet.

\$ 19.⁵⁰

Statistiques sur le tabac produit

D'après l'office fédéral de la statistique, à Ottawa, la valeur de la production totale du tabac manufacturé a atteint \$66,400,000 en 1934, une augmentation de \$2,165,000 sur l'année précédente. La catégorie des cigarettes l'emporte haut la main avec 4843,470 milliers (il n'y a pas ici erreur de chiffres) de cigarettes évaluées ensemble à \$38,182,000. Le tabac à pipe vient au second rang, 19,916,000 livres, d'une valeur de \$19,929,000. Nous avons au Canada 127 manufactures de tabac.

Danger moindre

A en juger par les prévisions actuelles, basées sur les renseignements reçus par le Service des insectes de grande culture et de jardin, de la Division de l'entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, les sauterelles constitueront un danger beaucoup moins sérieux cette année dans l'Ouest du Canada qu'elles n'ont fait en 1935, 1934 et 1933.

COMPLETS A DEUX PANTALONS FAITS SUR MESURE

Magnifiques serges de laine Botany marine anglaises, worsteds anglais à rayures fines et ombrées; tweeds écossais et Saxony dans des dessins de printemps et d'été. Grande variété de couleurs. Choix de nouveaux modèles.

\$ 30.⁰⁰

AJUSTEMENT ET CONFECTION GARANTIS

COMPLETS pour hommes, grands, courts, gros et réguliers Prêts à porter à deux pantalons

Modèles à devants simples ou croisés, faisant voir les nouveaux tweeds du printemps, worsteds anglais, serges bleues, tweeds écossais, herringbones et tweeds de fantaisie. Bleus, gris, bruns, fauve et mélangés. Bien confectionnés et dans une grande variété.

\$ 19.⁵⁰

WORSTEDS TWEEDS SERGES

Frs. Payette & Fils

LIMITEE

254 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN, P. Q.

Feuilleton du "RICHELIEU"

Au Cap Blomidon

Par ALONIE DE LESTRES
Publié avec l'autorisation de l'auteur.

No. 29

(SUITE)

Le buste de M. Finlay se redressa. Il déposa son binocle et poussa un soupir de soulagement. Avant de refermer les vieux registres, il écrivit soigneusement les quatre noms: Melanson, Cormier, Landry, Pellerin; sur un petit bout de papier. Puis, il demanda qu'on voulût bien lui photographier quelques pièces. Il désirait, en effet, les faire voir à Allan, lui démontrer, une fois pour toutes, la vanité de ses effrois et, qui sait? lui faire agréer, peut-être, le jeune intendand.

Alors le vieillard eut presque envie de rire de son émoi, de ce long voyage entrepris pour se tranquilliser. Il quitta Halifax, l'âme en fête, reconquise à l'espoir. Devant lui, le train faisait se lever comme des terres nouvelles sous un soleil jeune. Et quand, de retour à la Grand'Prée, le vieillard franchit le seuil de Morse Cottage, on eût dit qu'un peu d'incarnat brillait dans la pâleur sèche de ses joues.

A Morse Cottage, vers ce milieu d'août, la besogne chômait. Les foins finis, les pommes d'été cueillies, il fallait attendre la maturité des fruits d'automne. L'"Alexander", la "Gravenstein", la "Wealthy", commençaient à peine, sur leur peau jaune, à laisser voir ces rayures qui vont de l'orange au vif cramoisi. Le temps de les prendre à l'arbre ne viendrait que plus tard. D'ici là, les pommiers jetteraient au vent, fraichi leurs premières feuilles; les routes blanches seraient moins lumineuses à travers les prairies plus grises; et, là-bas, à sa chevelure sombre, le Blomidon attacherait des épingle d'or.

Jean profita de ces quelques jours de répit pour s'accorder de courtes vacances. Depuis trop de mois il veillait tard et souvent, pour cette histoire populaire d'Acadie qui prenait toute la tension de son esprit. De jour en jour, il se sentait envahi par une grande lassitude. Parfois la peur le prenait tout de bon d'un retour de son ancien mal. Il pria donc M. Finlay de lui accorder quelques jours de congé. Arrivé la veille de Halifax, M. Finlay gardait encore sa belle humeur. Il trouva si légitime la supplique de son intendand qu'il y accéda tout de suite. Avec la même bienveillance, il permit à Jean d'emmenner avec lui un compagnon: Paul Comeau.

—Prenez soin de votre santé, M. Bérubé, lui dit-il; on paie cher par-

fois ses imprudences de jeunesse.

Jean emmenait Paul pour combattre l'ennui du cousin, et pour reprendre, avec lui, ses pèlerinages à travers le pays acadien. Pendant l'un de ces trois jours aurait lieu la fête nationale acadienne. Une grande affluence de compatriotes viendrait à la Grand'Prée pour la plantation d'une croix à la Pointe aux Boudrois. Jean jugeait habile de masquer, sous le nom de vacances, sa participation à cette fête.

—Prenez une voiture, avait dit M. Finlay.

Et les deux jeunes gens étaient partis, joyeux et légers comme des perdreaux qui courent les foins. La veille du quinze août les avait trouvés à Port-Royal. Peu d'endroits au Canada respirent aussi fortement la mélancolie des ruines. Le paysage est d'une douceur élégiaque. "Ce lieu est agréable plus que nul autre au monde", a écrit Lescarbot. Une baie rêveuse au bord de la mer; tout autour les lignes douces d'un vallon circulaire; en arrière, quelques élévations moelleuses, rayées du filet blanc de quelques petites rivières; puis, au centre de la ville, le vieux fort où la plus vieille histoire bourdonne aux oreilles comme une cloche d'argent. Involontairement, en ce coin de pays, le voyageur pense à quelque morceau de la plus belle France apporté jadis dans le Nouveau-Monde.

—Et pourtant, s'avouait tristement Jean Bérubé, rien de français ne subsiste plus dans Port-Royal devenu Annapolis.

En vain, pour se délivrer de sa mélancolie, et comme l'envie lui en montait à la gorge, eût-il crié à tous les échos les noms de Poutrincourt, du sieur de Monts et de Champlain. Il savait que, sous le flottement du drapeau étranger, les noms magiques lui eussent renvoyé comme la résonance d'une cuirasse de chevalier français dans un musée d'Angleterre. La marée acadienne qui vient lentement par la baie Sainte-Marie et par l'isthme de Beauséjour, n'a pas encore poussé jusqu'à l'ancien Port-Royal son ressac humain.

La visite du fort militaire, le premier qu'il eût encore vu, intéressa fortement Paul Comeau. Il allait palpant et caressant les vieux canons avec des joies et des naïvetés de grand enfant. La solennité nostalgique du lieu ne l'empêcha point de s'abandonner à ses plaisanteries folichonnes. En serrant de ses deux mains la gueule d'un mortier:

—Hein! dit-il, si le père Bellefleur avait eu une machine comme ça pour défendre son caillou! "Mille castors" en aurait-il fait de la belle charpie avec les petits Bérubé!

Jean Bérubé haussa les épaules et sourit à peine. Au plus haut du bastion central, il regardait flotter dans la brise, l'Union Jack. La vue de ce drapeau dont l'ombre mouvante se jouait sur le gazon, comme le vol planant d'un oiseau carnassier, lui criait la défaite de sa race jusqu'à lui faire mal au cœur. Il pensait à l'antique vautour qui, longtemps, avait ainsi plané au-dessus du pays acadien, jusqu'au jour où le bec triangulaire fondait sur sa proie pour s'y planter et la dépecer. Les deux jeunes gens cheminaient sur les bastions et dans les vieux fossés, entrèrent jusque dans les poudrières vides et désertes, aux résonances de cavernes.

Au sortir d'une de ces poudrières, ils croisèrent un touriste. Nu-tête, la jumelle en bandoulière, il arpenta la pelouse, les mains dans ses poches, en familier de l'endroit. La fantaisie vint à Jean de lui poser quelques questions. De son meilleur anglais demanda:

—Permettez, monsieur, voudriez-vous me dire quel peuple habitait jadis cette contrée?

—Des Acadiens, monsieur.

—Ils n'y sont plus?

—Non, c'était une race de brigands; il a fallu les chasser.

Jean blêmit.

—Que t'a-t-il chanté, le monsieur? demanda Paul, qui s'était tenu à quelque distance.

—Oh! pas grand'chose. "Il vaut mieux que tu ne saches pas."

—Peut-être mieux, en effet, reprit Paul vivement. En tout cas, autant que j'ai pu voir, ça ne t'a pas fait un plaisir effrayant. Et aujourd'hui, j'aime à entendre mal parler de nos gens.

Vers le soir, quand vint l'heure du départ, Paul, gagné, malgré tout, par l'émotion contagieuse de son compagnon, le pria de lui raconter l'histoire de Port-Royal.

—Je veux la connaître de fil en aiguille, dit-il.

Jean s'y mit de bonne grâce. Il narra les temps anciens où les hommes de France, en manteaux à bordure d'or et en chapeaux à plumes, regardaient ces mêmes horizons avec des yeux neufs de conquérants. Il dit les jours où, tout autour de la baie, sur les terres basses comme sur les terres hautes, s'écoulaient, dans le travail et la joie, une pastorale chrétienne et française. En passant, il évoqua la figure des premiers missionnaires, la figure de Poutrincourt, baron de Saint-Just en Champagne, lequel, aussitôt débarqué à Port-Royal, "mettait ses gens en besogne, au labourage et culture de la terre". Aux côtés de Poutrincourt, il campa cet original de Lescarbot, avocat chaleureux des entreprises coloniales auprès des Français de son temps, celui-là même qui, en 1606, voyait.....

..... le destin préparer à la France un puissant empire.

Après les ouvriers de la première heure, Jean fit passer sous les yeux du cousin le chevalier de Malte, commandeur Isaac de Razilly, en son temps le plus grand homme de mer de France, conseiller intime de Richelieu et qui, en 1632, s'en venait réparer vingt ans d'usurpation anglaise. Sur l'écran défilèrent à leur tour les énigmatiques Charles d'Aulnay et Charles de Latour, le légendaire baron de Saint-Castin: passé trouble, mêlé, trop abondant en querelles où le pays se serait perdu cinquante ans plus tôt, si les petites gens, les colons, laissant les chefs rêver belles prises et beaux coups d'épée, n'avaient allongé sur le sol leurs conquêtes pacifiques. Jean réserva, pour la fin, la figure de Sulbécasse, belle comme une médaille de héros romain. C'est ce Sulbécasse, rappela-t-il, qui après avoir tiré à Port-Royal le dernier boulet français, disait à Nicholson en capitulant: "Je vous rends les clefs du fort, avec l'espoir de vous faire visite le printemps prochain".

Le récit s'acheva sur cette parole de défaite restée fière, roulement de tambour d'une garnison gratifiée des honneurs de la guerre.

Le lendemain aurait lieu la fête acadienne. Les deux touristes étaient de retour à la Grand'Prée. De bonne heure, dans la matinée, des trains venus de l'est et de l'ouest amèneront les pèlerins. La Grand'Prée prit tout à coup une animation extraordinaire. Une foule recueillie envahit le Parc du Souvenir, ne parlant qu'à mi-voix, dans l'enclos sacré, comme si les morts fussent encore tout proche. Dans l'église se pressaient des visages brunis par le

travail ou par la mer: le mineur du Bras d'Or, le pêcheur de la Gaspésie, celui de la Baie Sainte-Marie. D'autres visages, moins rêveurs et moins hâlés, révélaient le paysan de l'île Saint-Jean ou de la Madawaska. Beaucoup de femmes et de jeunes filles, quelques prêtres, des hommes aux allures de chefs. Et tous, agenouillés devant la Vierge de marbre blanc, avec le même élan, la même intensité douloureuse dans les yeux, attestaient leur fraternité.

(A SUIVRE)

Représentant général demandé

La Compagnie d'assurance-Vie "CROWN-LIFE" établie en 1900, avec plus de \$158,000,000. d'assurances en vigueur n'est pas représentée dans la Ville de Saint-Jean.

Nous avons besoin de quelqu'un pour prendre charge de ce territoire, avec expérience de préférence, mais non pas nécessaire. Excellente opportunité. Contrat avantageux. Adressez votre demande à Casier Postal 216, Saint-Jean, P. Q.

Demandez les liqueurs

MONARCH BOTTLING WORKS

Elles sont délicieuses,
Elles sont insurpassables.

Plusieurs essences à votre choix.

Demandez partout et toujours les liqueurs

— MONARCH —

136, rue JACQUES-CARTIER

TEL. 181

Le Jour
et
La Nuit

Tel. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

Vous avez 2 raisons
de fumer
Les Cigarettes
GRADS

...Ce sont les meilleures,
de plus, elles sont très douces.

L.-O. GROTHE, LIMITEE - Maison canadienne et indépendante.
Roual-O. Grothé, Armand Grothé et Emile Grothé,
seuls et véritables propriétaires.

ICI ET LA

St-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur, D. N. C.—Nous avons le plaisir d'annoncer que le notaire D. Trudel, de Laprairie, réouvrira son bureau, dans notre localité, chez M. Evariste Beaudin. Comme l'an dernier, il sera au service du public, tous les mercredis soirs. Par la voix du "Richelieu", il remercie ceux qui ont bien voulu l'encourager dans le passé, et souhaite la bienvenue à tous.

—M. Maurice Beaudin, maire de cette paroisse, a été nommé préfet du comté. Nos félicitations.

—Voici les résultats des examens mensuels dans nos écoles pour le mois de mars :

École Haut St-André, No. 6. — Mlle Olivine Bisailon, Institutrice. 6ième année: Antoinette Bisailon, 85%; Liliane Legrand, 76%; 5ième année, Yvette Denault, 79%; Denis Legrand, 65%; Lucille Deneault, 63%; 3ième année: Roger Beaudin, 81%; Fernand Beaudin, 79%; André Longtin, 78%; Gaëtan Beaudin, 75%; 2ième année: Marie-Claire Beaudin, 78%; Guy Beaudin, 75%; Alice Denault, 71%; Michel Longtin, 57%.

—Étaient en visite chez M. Arthur Pinsonneault, dimanche dernier: Mlle Chaput, M. Martineau, M. et Mme Réal Pinsonneault, M. et Mme Adrien Pinsonneault, tous de Montréal.

Saint-Luc

Saint-Luc. — D. N. C. — Une partie de cartes sera donnée ici lundi soir le 13 avril au profit des oeuvres paroissiales. La soirée commencera à 8 hrs P. M. On ne trouvera pas de meilleure occasion de passer quelques heures agréables tout en rendant service. L'invitation s'adresse à tous.

— La route principale est actuellement fermée au trafic lourd. Il est interdit au camion pour quelque temps de transporter plus de 8.000 livres à la fois. Une surveillance minutieuse est exercée et ceux qui ne respectent pas la consigne sont immédiatement avertis. Nous espérons que la route ne tardera pas à reprendre sa solidité pour que les services réguliers puissent être réinstallés.

—Le jeu de sacs de sable devient de plus en plus populaire dans notre localité. Les joutes se succèdent sans interruption et chaque jour révèle de nouveaux champions. Que faire de mieux en attendant les beaux jours de l'été?

Saint-Blaise

Saint-Blaise. — D. N. C. — Étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Joseph Firmin Landry; M. et Mme Orléan Fournier ainsi que leurs enfants Claire, Roger et Germaine de Rouses-Point, N. Y.

—M. et Mme Armand Samoisette, ainsi que leur fils, Jean, ont visité M. Arthur Langlois, dernièrement.

—Mme Philippe Roy et Mlle Valentine Grégoire qui nous avaient quittés pour passer l'hiver à Napierville sont maintenant de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

—Mlle Thérèse Landry a passé quelques jours à Saint-Jean chez Mlle Berthe Lanciault au cours de la semaine dernière.

—Mlle Germaine Touchette et M. Bernard Ethier de Montréal, étaient chez Mme E. Ethier, dimanche dernier.

—Étaient chez M. Victor Boissonnault dimanche dernier: Mme Jean Boissonnault, Mlles Jeanne, Aline et Albert Boissonnault, M. et Mme Marcel Boissonnault, Mlles Fleurette et Louise Pinsonnault, tous de Montréal.

Mont St-Grégoire

Mont-Saint-Grégoire. — D. N. C. Nos félicitations à M. et Mme A. C. Murray qui sont les heureux parents d'un enfant baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Fernand-Jean. Parrain: M. Louis Lamoureux, grand-père, et marraine: Mlle Fernande Lamoureux, tante de l'enfant.

—Mlle Emilienne Quintin est de retour de l'Abord-à-Plouffe où elle a été l'invitée de M. et Mme Gérard Quintin.

—Nous apprenons avec plaisir que Mlle Berthe Rondeau se rétablit d'une assez grave maladie.

—Étaient en visite parmi nous, récemment M. Léon Lamoureux, M. et Mme J. Décarie, de Montréal; M. O'Neil et Roméo Bessette, de Marieville; Mmes J. R. Nadeau, de St-Sébastien, W. Quintin, d'Iberville, ainsi que Mlles Rachel et Patricia Quintin.

Sabrevois

Sabrevois. — D. N. C. — M. l'abbé Langelier, M. Olivier Laporte, Mme Stewart et son garçon, Armand, tous de Saint-Alexandre, rendaient visite à la famille Albert Tougas, dimanche.

—Lundi soir, à 8 hrs. a eu lieu l'assemblée du cercle agricole de Sabrevois.

—Mlles Béatrice et Germaine Duchesneau, de Stanbridge-Station, prenaient le dîner chez Mme Alphonse Tougas dimanche.

—Trois institutrices de notre paroisse, Mlles Géraldine Bellerose, Rachel et Gabrielle Tougas, suivent les exercices de la retraite fermée, à la Villa Ste-Bernadette qui se terminera le 11 avril.

Sherrington

A Sherrington on jouera une grande séance, dramatique, comique et musicale, jeudi le 16 avril et samedi le 18 avril.

Ces pièces seront interprétées par le Cercle des jeunes gens de Sherrington, sous le distingué patronage de M. l'abbé A. Perrault, curé.

Lever du rideau à 8hrs P. M. L'entrée est de 35 cts.

Bienvenue à tous.

Les postes durant la semaine sainte

Vendredi Saint, le 10 courant, le service suivant sera donné, au bureau de poste.

La salle d'attente sera ouverte au public de 7.00 A. M. à midi.

Il n'y aura pas de distribution par facteur et les guichets seront fermés toute la journée.

L'expédition des dépêches se fera sur les trains réguliers jusqu'à 6.00 P. M.

Samedi Saint, le service sera régulier.

Le lundi de Pâques, la salle d'attente sera ouverte de 7.00 A. M. à 6.00 P. M.

Il y aura une seule livraison par facteur à 8.00 A. M. et les guichets seront ouverts de 8.00 A. M. à midi.

Les dépêches seront expédiées sur les trains réguliers et la fermeture se fera à 6.00 P. M.

Chs. Rameau, Maître de Poste int.

ELU PREFET

M. Maurice Beaudin, maire de la paroisse de Saint-Jacques-le-Mineur, a été élu préfet du comté de Laprairie lorsque les maires de cette circonscription se sont réunis dernièrement.

LES ANCIENS RETRAITANTS

Conférence de M. Napoléon Pottie, à la Villa Saint-Jean de la Lande, sur l'Apostolat laïc.

A la récollection mensuelle, le 30 mars, à la Villa Saint-Jean, le conférencier était M. Napoléon Pottie, inspecteur d'écoles.

Les exercices du chemin de la Croix furent présidés par le Révérend Père Desjardins. A la réunion qui suivit, les minutes de la dernière réunion furent lues et acceptées. M. Cartier présenta le conférencier, M. Napoléon Pottie, qui traita de l'Action Catholique et l'Apostolat laïc.

"Avant de donner la définition de l'apostolat laïc, commence le conférencier, je tiens à vous faire saisir la différence qu'il y a entre "Action Catholique et apostolat laïc", deux termes que l'on entend très souvent et que le profane peut confondre, et de fait confond souvent."

"L'apostolat laïc est un mouvement privé, individuel, ou collectif, mais non dirigé par la hiérarchie de l'église. L'Action catholique est organisée, contrôlée et dirigée par la hiérarchie. Ce n'est plus un mouvement individuel, c'est un système. "On peut faire de l'apostolat laïc sans faire de l'action catholique, mais on ne peut faire de l'action catholique sans avoir été d'abord apôtre laïc. Autrement dit, l'action catholique est le partage de ceux que la hiérarchie groupe spécialement à cette fin, alors que l'apostolat laïc est le devoir de tout catholique."

"L'apostolat laïc est la participation, la collaboration du laïc au magistère, au ministère et à l'autorité de l'Eglise.

1er a) L'enseignement de l'E-

glise ne se donne pas simplement par l'étude du catéchisme, mais aussi par les encycliques des papes, les lettres pastorales des évêques, les sermons des prêtres, par un système de revues, tracts, journaux. De tout temps, l'Eglise a associé des laïcs à cette oeuvre d'enseignement. Tous ne peuvent pas exercer cette forme de coopération, mais tous peuvent au moins, indirectement coopérer efficacement par leur influence et leurs ressources.

b) Il faut aussi participer au magistère de l'Eglise comme juge. L'unité de la foi est rompue, les doctrines les plus variées ont cours. Le laïc instruit doit trouver l'occasion de se faire juge des discussions soulevées par l'ignorance ou la malignité des gens, hostiles à l'Eglise, et souvent par des catholiques, peu convaincus de la valeur de leur titre d'enfants du Christ.

c) On peut aider au magistère de l'Eglise, par l'exemple d'une vie chrétienne.

2o "Le laïc doit participer au ministère de l'Eglise. Comment? Il incitera les autres, par ses actes et sa parole, à recevoir plus fréquemment les sacrements.

3o "Enfin, il faut participer à l'autorité et au gouvernement de l'Eglise, en acceptant avec respect et soumission les directives venant de l'autorité légitime, et en mettant nos actes d'accord avec sa doctrine, dans notre vie politique, dans nos entreprises économiques, dans les professions."

"Il faut exercer cet apostolat dans la famille, au travail dans notre vie sociale, et en toutes occasions qui nous sont offertes de faire du bien."

Après cet exposé intéressant, MM. les docteurs Tessier et Fortin ainsi que M. Gaston Ringlet adressèrent aussi la parole. Le salut du Très Saint-Sacrement termina la réunion.

MARIAGE A 20 OU A 30 ANS?

Un débat public d'une grande actualité en cette année bissextile.

Le débat public organisé par le cercle Mgr Forget de l'A. C. J. C. devient de plus en plus un sujet d'actualité. Alors même que la date de cette soirée n'est pas encore connue, déjà ici et là, le débat a été maintes fois soutenu.

Le "Richelieu" en l'annonçant la semaine dernière, en faisait connaître le titre: "Est-il préférable de se marier à 20 ans ou à 30 ans?". Evidemment les membres qui prendront part au débat s'intéresseront surtout au cas du jeune homme qui, au matin de la vie, se poserait cette embarrassante question: "Vaut-il mieux pour moi me marier à 20 ans ou à 30 ans?"

Ceci ne veut pas dire toutefois que la soirée est réservée au public masculin. Au contraire. — Le débat est présenté au grand public et ce gratuitement. Il est tout probable qu'il aura lieu à la salle de l'Académie du Sacré-Coeur, vers la fin d'avril. — Un jury de cinq membres sera chargé de décerner la palme aux vainqueurs du tournoi oratoire.

Au programme, il y aura aussi une partie musicale qui sera certes fort appréciée du public.

POUR VOS LICENCES D'AUTOMOBILES, ADRESSEZ-VOUS A EUGENE MENARD percepteur local 295, rue Richelieu, Tél. 809

POURQUOI ?

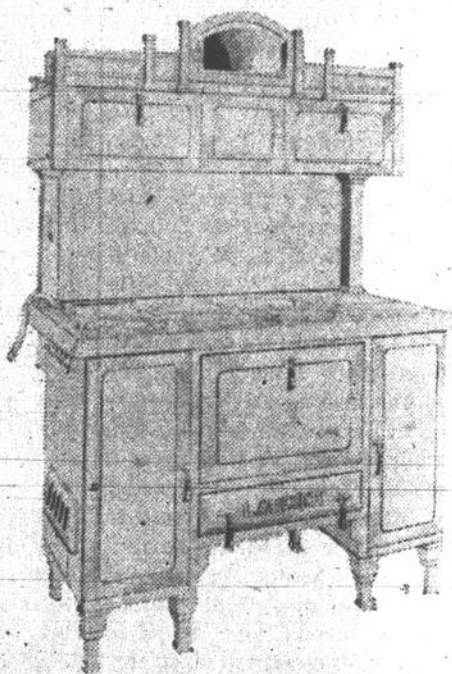
POURQUOI déménager votre VIEUX POELE?

POURQUOI vous occasionner CE TROUBLE?

POURQUOI ne pas choisir un poêle

L'ISLET modele 1936

POURQUOI ne pas venir visiter notre assortiment complet de poêles émaillés?



TOUTES LES NUANCES — PRIX RAISONNABLES.

MEILLEURES CONDITIONS DE PAIEMENT.

ALLOCATIONS GENEREUSES SUR VOTRE VIEUX POELE.

VOUS SEREZ SATISFAITS DE VOTRE ACHAT.

DEMANDEZ A VOS AMIS QUI EN POSSEDENT UN.

ACHETEZ-EN UN MAINTENANT, il vous sera livré quand vous le désirerez.

Joyeuses Paques

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

N'oubliez pas que notre nouveau local sera situé à 44, rue St-Jacques à partir du 1er mai

TEL. 575-w
BERNARD MILOT
Poêles et Fournaises L'Islet, Laveuses, Balayeuses, Réfrigérateurs Radios Northern Electric
38A, rue Saint-Jacques

UN CADEAU sera donné avec tout achat durant la semaine d'ouverture Surveillez nos vitrines

EN COUR DE MAGISTRAT

L'affaire Bersani - De Luca prend des proportions inattendues. — Ajournement au 17 avril.

Monsieur le Magistrat Donat Lande a continué d'entendre, vendredi dernier, les plaidoiries des avocats intéressés dans les causes qui se font plus nombreuses, entre deux parties d'origine italienne, un nommé DeLuca, connu autrefois sous le nom de Santarelli et son patron, du nom de Bersani.

DeLuca qui travaillait pour Bersani, comme fermier sur une terre à Saint-Grégoire, a été arrêté, il y a quelques mois, sous une accusation de vol et de menaces. Il se serait approprié certaines choses sur la terre de Bersani, et ce dernier réclame. Remis en liberté sur cautionnement, DeLuca retourna à St-Grégoire pour y chercher ses effets personnels; il constata que ses biens n'étaient plus chez lui.

Muni d'un mandat de perquisition, il retourna à Saint-Grégoire, retrouva ses articles chez le frère de Bersani et le fit arrêter. La situation se compliquait déjà. Mais on n'était pas au bout des difficultés. En effet, jeudi dernier, Bersani portait une nouvelle plainte de menaces contre DeLuca et le faisait appréhender de nouveau.

Dans l'intervalle, la police de Springfield, mise au courant des plaintes portées contre DeLuca, qui se nommait Santarelli, et qui sous ce nom avait habité cette ville américaine, se rappela qu'elle avait contre ce dernier, certain mandat, dont elle fit tenir compte au chef de police locale.

M. le Magistrat saisi de toutes ces choses, vendredi dernier, avant d'admettre à caution DeLuca, crut bon de le confier au chef de Police Morin, pour trois jours, espérant que, dans l'intervalle, on obtiendrait de Springfield, de plus amples détails.

L'accusé a comparu de nouveau, hier, devant M. le Magistrat Lande qui a ajourné le tout au 17 avril.

LA COMMISSION D'ELECTRICITE

Séance publique à laquelle seront convoqués les représentants de Saint-Jean et de la Southern Canada Power.

La Commission d'électricité de Québec a reçu récemment une requête du Conseil municipal de Saint-Hyacinthe à l'effet de demander, en substance:

(1) de faire une enquête complète sur la capitalisation de la Southern Canada Power Company Limited et de ses filiales;

(2) de faire bénéficier tous les consommateurs de la Cité de Saint-Hyacinthe du taux le plus bas que la compagnie consent actuellement à ceux qui sont le plus favorisés et d'appliquer ce taux dans toutes les villes qui sont dans les mêmes conditions d'exploitation électrique que la Cité de Saint-Hyacinthe;

(3) d'adopter une régie générale en vertu de laquelle les consommateurs de toutes les villes d'une même catégorie bénéficieraient du taux le plus bas consenti dans aucune d'elles.

La Commission, dans sa réponse, assure à la municipalité qu'elle s'intéressera très sérieusement à sa demande et qu'elle tiendra probablement une séance publique à laquelle seront convoqués tous les partis intéressés, y compris certaines municipalités mentionnées en particulier dans la requête, à savoir: Drummondville, St-Jean et Granby.

Comme la requête spécifie qu'une enquête sur la capitalisation s'impose en premier lieu, la Commission, dans sa réponse, signale que ce travail est déjà commencé.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS

Causerie de M. Boulanger devant les industriels de Saint-Jean. — Présidence de M. Geo.-A. Savoy.

Vendredi dernier, le 3 avril, dans la salle de l'hôtel de Ville de Saint-Jean, l'Association de Prévention des Accidents industriels de la Province de Québec, de concert avec la Ligue de Sécurité et de l'Association ambulancière Saint-Jean, a tenu une réunion à laquelle elle avait convié tous les manufacturiers de Saint-Jean. M. le lieutenant-colonel Gaboury, secrétaire-général de la ligue de Sécurité et gérant des trois associations, fut le conférencier d'honneur.

M. Geo.-A. Savoy, vice-président de l'Association de Prévention, présenta le conférencier en termes délicats et démontra aux auditeurs tout le dévouement que donne le secrétaire-général dans l'exercice de ses fonctions.

Vu que la majorité des assistants sont de langue anglaise, M. Gaboury adresse la parole en anglais. Il décrit, à ses auditeurs, les rouages des trois organisations dont il est le secrétaire, et il met les patrons en garde contre les accidents, et démontre que l'accidenté est celui qui en souffre le plus, physiquement et moralement.

Il fait voir que les accidents sont coûteux à plus d'un titre: d'abord à cause du coût de l'accident, puis à cause de la perte de temps; en troisième lieu, la répercussion de l'accident sur le moral de l'accidenté et des témoins, enfin si l'accidenté est un employé expert, il peut arriver souvent que la production puisse être retardée. Il cite différents cas où les accidents sont dus à la négligence des employeurs, des contre-maitres et des employés tout en même temps. Il demande la coopération entière de tous pour éviter ces accidents.

Parlant ensuite en français, il exhorte la jeunesse canadienne-française à maintenir dans son esprit le souci de devenir des employés modèles, des contre-maitres compétents et même plus tard des directeurs d'industrie. Que nos jeunes ne se contentent pas d'être dirigés, mais développent en eux la capacité de devenir eux aussi des conducteurs d'hommes.

M. Savoy remercia le conférencier en anglais.

Une soixantaine d'employeurs et leur assemblée annuelle, samedi soir s'ajoutaient à cette réunion.

Villa Saint-Jean

Un bon nombre de professionnels du diocèse de Saint-Jean sont entrés en retraite hier soir à la Villa Saint-Jean de la Lande. Cette retraite se terminera le samedi saint. L'Institution achève par là une période fort active et sera déserte quelques jours. Une nouvelle liste de retraites sera ensuite dressée et sera immédiatement communiquée au public.

Route à élargir

On vient de demander au gouvernement provincial d'élargir la route de Chambly à Granby. On estime que cette route, vieille de 200 ans, devrait être modernisée et mise en état de faciliter un trafic assez dense. Cette demande d'amélioration a été formulée par un groupe qui comprenait des représentants de Granby, de Chambly, de Farnham et de diverses autres municipalités.

FEU MME JENKINS

A Lacolle, le 7 avril, M. le curé Victor Geoffrion a chanté le service de Mme Robert Jenkins, née Aurore Laberge. La défunte était âgée de 22 ans. Nos sympathies à la famille éprouvée.

L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Mlle Annette Roy passe quelques jours à Montréal, en visite chez des parents.

— Il y eut un encaen public et volontaire, lundi, le 6 mars, chez M. Edouard Desranleau; tout fut vendu sans réserve, instruments aratoires compris.

— On nous apprend que la famille de M. Emilien Béchard doit quitter L'Acadie, pour aller habiter à Saint-Alexandre.

— M. Arthur Gagnon est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de Montréal.

— M. le curé Paiement annonce que la première communion des enfants aura lieu le dimanche de Pâques.

— Mlle Eugénie Gagnon reçoit une pension du gouvernement depuis le 1er février. Il y a plus de 20 ans qu'elle consacre ses services à l'instruction de la jeunesse.

— Mme Raoul Lussier, sa fille Agnès, de Saint-Jacques; Mlle Marie-Ange Gagnon, Mlle Eugénie Gagnon ont visité des parents à Montréal, dimanche et lundi derniers.

— M. Victor Sénécal est de retour au foyer pour cause de maladie.

— Mme Florida Blouin Chouinard, de Sherrington, a passé quelques jours chez M. Alphonse Bourassa, de L'Acadie.

Réunion annuelle des actionnaires

Les actionnaires et les directeurs du St. Johns Yatch Club ont tenu leur assemblée annuelle, samedi soir dernier à l'Hôtel National.

On en profita pour élire les officiers pour la prochaine saison:

Président: Major C. T. Trotter, D. S. O.; Vice-président: Louis-N. Hébert; Sec.-trés.: W. S. Rollo; Commodore: A. McCutcheon; Vice-Commodore: Philip B. Keyes. Directeurs: C. T. Trotter, S. A. Windsor, R. E. Elliott, Robert Dodd, L.-N. Hébert, R. C. Stewart, W. S. Rollo.

Séance...

(Suite de la page 1)

non payé leurs taxes.

Une longue discussion est intervenue au cours de ce débat entre M. Perrier, d'une part et MM. Mayrand et Lorrain, d'autre part. De nombreux hors d'ordre ne furent pas relevés. Enfin, après trois-quarts d'heure de vaines discussions, le vote fut pris maintenant l'amendement de M. Lorrain.

La Chambre de Commerce demande au Conseil de passer une résolution demandant à la Commission d'électricité de contraindre la Southern Canada Power d'accorder aux contribuables de Saint-Jean, les mêmes taux qui sont en vigueur à Saint-Hyacinthe. Pour faire suite à cette demande, MM. les échevins Choquette et Masseau présentent une autre résolution au Conseil, qui demanderait à la Commission d'électricité d'instituer une enquête complète sur la capitalisation de la Southern Canada Power et de ses filiales, tout comme l'a fait la Ville de Saint-Hyacinthe. Le Conseil a endossé cette politique.

La Ville a accordé l'incorporation municipale de l'Association des Vétérans de Saint-Jean, autrefois la B. E. S. L., dite Légion Canadienne.

La question d'une carte d'identité obligatoire dans la Province de Québec, question qui est à l'étude depuis déjà assez longtemps par de nombreux corps publics, a été mise à l'ordre du jour, sur demande d'un comité de la Chambre de Commerce de Montréal. Cette mesure serait adoptée pour tous les citoyens des Villes de 10,000 âmes et plus. D'après le plan préconisé, la carte porterait en plus du nom et de l'adres-

se du citoyen, une photographie imprimée directement sur la carte, de façon à éviter toute substitution. Ce système, déjà en vigueur dans de nombreux pays, a donné des résultats des plus satisfaisants. En conséquence donc, M. Lorrain, appuyé par M. Perrier, propose que la Ville apporte son adhésion à ce projet, et fasse pression auprès du député pour obtenir du gouvernement une loi en ce sens.

Enfin une dernière question importante, celle qui causa l'ajournement soudain et imprévu de M. Perrier, appuyé par l'échevin Masseau. Ils demandent que la résolution du 7 mars, concernant la somme de \$2,000, votée au maire, pour fins industrielles, soit rescindée, parce qu'elle est fautive et mensongère; qu'une autre résolution lui soit substituée comme suit: "Qu'une somme de \$2,000, soit mise à la disposition du maire pour dépenses au Comité d'industries, et que des factures soient produites, à l'appui de ces dépenses."

MM. les échevins Lorrain et LeFebvre proposent en amendement que la question demeure dans le statu quo. On réclama le vote: M.

le maire, étant mis en cause, quitta alors son siège. Ce fut alors le dénouement que nous avons relaté au début.

STATION DU COIN

Produits Supertest
Gaz, Huiles, Graissage, Lavage
OPERATEUR: I. Lasnier
Coin Champlain et St-Georges
TEL. 1192 SAINT-JEAN

JOYEUSES PAQUES!

H. GARCEAU
Fleuriste

163, rue Richelieu—Tél. 392 J
Boîtes de fleurs coupées
Fleurs en pots de toutes sortes
BAS PRIX
Spécialités: Bouquets de noce,
tributs floraux.
Ouverts tous les soirs et le dimanche.
LIVRAISON RAPIDE

LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL
PORTES ET CHASSIS

M. Léopold Roy a toujours en mains tous les matériaux de construction: ciment, briques, vitres, asphalte, papier feutre et à lambrisage, bois séché au four, etc.
Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

207, rue Mercier,

SAINT-JEAN, P. Q.

Tél. 1043

TEL. 82

TRAHAN & FRERE

Successeurs de

VALENTIN TRAHAN

MARCHAND DE BOIS

de Construction de toutes sortes

PAPIER ISOLANT — INSUL BOARD

PAPIER A CONSTRUCTION BARRETT

201, ST-PIERRE

ST-JEAN, QUE.

Donnez à votre ensemble du printemps,
la dernière touche.

Votre garde-robe doit inclure une paire de souliers de

Geo. St-Germain

Et voici pourquoi.....

Ils sont très nouveaux et d'un grand chic dans toutes les couleurs et s'ajustent parfaitement.

ACHETEZ AUSSI

UNE PAIRE DE BAS

Mince comme du chiffon,

durable comme service"



Ceci démontre parfaitement le nouveau bas de crêpe CHATELAINE. Le secret de cette étonnante combinaison est la perfection avec laquelle la soie est préparée.

Un bas mince de trois brins possédant la force de six.

— CHEZ —

GEO. ST-GERMAIN

252, rue Richelieu,

Tél. 84 W

PROFITABLE ASSEMBLÉE DES ADMINISTRATEURS D'IBERVILLE

Séance du Conseil de ville vendredi dernier. — Diverses questions étudiées et résolues. — Comptes de téléphone, questions de taxes, jardins ouvriers, travaux de chômage, etc.

C'est vendredi dernier, le 3, que le Conseil de Ville tenait son assemblée mensuelle. Son honneur le Maire Régnier présidait et tous les échevins étaient présents.

Le Conseil a expédié promptement l'ordre du jour qui comprenait plusieurs items.

A la demande de la Chambre de Commerce locale, le conseil a adopté une résolution recommandant à la compagnie du Bell téléphone, la nomination d'un percepteur local pour la collection des comptes de ses abonnés et cela sans charge additionnelle. Actuellement, les abonnés, qui paient leurs comptes aux succursales de banques, doivent faire un déboursé de 05 sous additionnels. C'est cette surcharge qu'on veut éliminer en nommant un percepteur.

Le Conseil a réengagé M. Raoul Prairie, pour l'entretien des parcs. Ce réengagement s'est fait aux mêmes conditions que l'année dernière.

Le secrétaire, M. Courtemanche, a été autorisé à écrire à MM. Bédard, de Joliette, émondeurs experts, pour s'enquérir du coût et du temps nécessaires pour l'émondage de certains arbres, devenus dangereux.

Le nouveau règlement 155, prévoyant le paiement, par la ville, de l'éclairage de la Statue du Sacré-Coeur érigée en face de notre église, a été adopté dans son entier.

La ville recevra cependant de la fabrique une certaine somme comme remboursement.

Un certain nombre d'hôteliers, ayant demandé au Conseil, de dimi-

nuer le coût de leurs licences, ont vu leur requête rejetée, par les échevins. Les conseillers ont été unanimes à exprimer l'idée d'une diminution de 10% sur la valeur immobilière dont profiteraient tous les citoyens. Et cette mesure serait bien vue en ces temps de malaise.

Il a semblé plus juste à nos édiles, d'émettre cette idée profitable à tous, que d'accorder une diminution du coût de licences, dont ne bénéficieraient que quelques citoyens. Si l'on diminuait le coût de ces licences, le revenu de la ville serait certainement, moindre, a-t-on dit. Or si le revenu de la ville doit en souffrir, il vaut mieux que ce soit à l'avantage de la totalité des citoyens, plutôt qu'au profit d'un petit groupe.

L'homologation du terrier des rentes seigneuriales a été ajoutée de nouveau à la séance du mois de mai.

Le Comité des jardins ouvriers pour la saison prochaine sera composé de M. L. A. Davignon, Hervé Poisson et O. Bissonnette.

La ville demandera à Québec de lui accorder un ortroi de \$4800.00 qui lui permettra de continuer certains travaux commencés en vue de procurer de l'ouvrage aux sans-travail. Une certaine partie de cet ortroi servirait à rembourser la ville des sommes avancées depuis 1934, pour le soutien de ces familles nécessiteuses.

Après quelques autres questions de routine, la séance fut levée.

OBSEQUES DE MME BROSSÉAU

Le service de Mme Lionel Brosseau a été célébré lundi dernier à Lacolle.

Le service funèbre de Mme Lionel Brosseau, née Véronique Grégoire, a été célébré lundi, le 6 avril, à Notre-Dame du Mont-Carmel de Lacolle. Son beau-frère, le Rév. Père Gaston Brosseau, O. P., officiait, et il était assisté comme diacre par M. le curé Brunet, de Saint-Bernard, et par M. le curé V. Geoffrion, curé de Lacolle, comme sous-diacre. La chorale paroissiale a interprété la messe de Yon et Perreault. M. le curé Geoffrion a fait la levée du corps.

Mme Lionel Brosseau est décédée le 3 avril, à l'hôpital de Saint-Jean, des suites d'une pneumonie. Son époux lui survit de même que sept enfants en bas âge: Gérard, Thérèse, Claire, Louis, Lionel, Yolande, Guy. Elle laisse aussi son père et sa mère, M. et Mme Euclide Grégoire, deux frères, Frédéric et Léo, trois soeurs: Mme John Langlois, Mme Bruneau et Mme Bergeron. Sont atteints également par ce deuil: la belle-mère de la défunte, Mme S.-H. Brosseau, ses belles-soeurs, Mme P.-P. Sabourin, Mlle Marguerite Brosseau, et Mme Antoine Brosseau; ses beaux-frères: le Rév. Père G. Brosseau, O. P., de Lewiston; MM. le notaire Armand Brosseau, Raoul Brosseau et Antoine Brosseau. Plusieurs autres parents survivent aussi à la défunte.

Aux familles si douloureusement éprouvées, le "Richelieu" offre ses vives condoléances.

EUCHRE DONNE PAR LA F. O. C.

La section d'Iberville a remporté un succès remarquable lors de sa soirée.

Iberville. — D. N. C. — La section d'Iberville de la Fédération des Ouvriers a remporté un beau succès en donnant un euchre le 23 mars dernier. Au delà de 150 personnes assistaient à cette fête de charité.

A la première table d'honneur, on remarquait M. l'abbé Jos. Poitevin, aumônier de la F. O. C. Mme Elzéar Longtin Présidente de la Section Féminine de St-Jean, Mme W. G. Goyette, M. Elzéar Longtin, aux autres tables d'honneur étaient assis M. l'abbé Paul Régnier, Mme François Goyette, M. et Mme Théogène Goyette, M. Frs. Goyette, Mme Hormisdas Guertin, organisatrice de la Section Féminine de St-Jean, Mmes Louis Many et Albert Grenier.

Une jolie jardinière avec fleurs fut gagnée par Mme Jos Goyette comme prix de présence.

L'heureuse gagnante du prix des bonbonnières fut Mme Georges Roy, de St-Jean.

La direction remercie bien sincèrement les donateurs et donatrices de prix.

Des remerciements et félicitations vont aussi aux artistes: Mme W. Plante et Mlle Eva, MM. Sylva Jarry et Eugène Mailloux.

Enfin M. le Président W. G. Goyette et M. Léo Giguère, organisateur, remercient les distingués visiteurs et l'assistance en général pour le concours qu'ils ont apporté au succès de cette fête de charité. Le chant national: "O Canada" a terminé la soirée.

RETRAITES PASCALES

Iberville. — D. N. C. — La retraite Pascale se continue cette semaine. Les exercices du soir sont destinés aux hommes seulement. Le Rév. Père Barabé, rappelé à Montréal, est remplacé par le Rév. Père Ménard.

Nos dévoués prédicateurs sont très appréciés de la population qui les écoute avec intérêt et profit.

LA SEANCE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE D'IBERVILLE

M. Georges Tremblay préside. — Communications par voie ferrée entre Iberville et Farnham. — La perception des comptes de téléphone. — L'embellissement d'une route. — Publicité de la ville.

La Chambre de Commerce d'Iberville tenait son assemblée régulière mercredi, le 1er avril. M. Georges Tremblay présidait ayant à ses côtés la plupart des membres de la Chambre de Commerce.

La Chambre de Commerce, ayant adressé récemment une lettre de protestation à l'Honorable M. Howe, ministre des chemins de fer et Canaux, dans le cabinet King, en rapport avec l'abandon de l'exploitation d'une partie de réseau entre Iberville et Farnham. L'Honorable Ministre a répondu à celle-ci qu'elle devait adresser sa requête à la Commission des Chemins de fer et au Canadien National.

Or, plusieurs requêtes ont été adressées déjà par d'autres corps publics à la Commission et au C. N. et semblent être demeurées sans réponses ou sans effet. La Chambre de Commerce, à sa séance d'hier, a résolu d'envoyer, à M. Martial Rhéaume, copie de la lettre du ministre, lui demandant s'il n'y aurait pas moyen de faire valoir sa réclamation d'une autre manière.

En rapport avec la perception des comptes du Bell Téléphone, dans la ville d'Iberville, sur lesquels la compagnie exige une surcharge de .05 sous, pour tout compte payé aux institutions bancaires dans les limites de la cité, la Chambre a ad-

dressé une requête à la compagnie, demandant la nomination d'un percepteur des comptes locaux, et cela sans charge additionnelle pour les abonnés. La Chambre a demandé la coopération du Conseil de Ville et de la ligue des Propriétaires.

La Chambre de Commerce a aussi adressé une lettre au Conseil de ville lui demandant s'il serait favorable à l'octroi d'une certaine somme pour l'embellissement de la route no7, qui conduit à St-Albans, Vermont.

Une lettre a aussi été adressée à M. Alain Tassé, populaire propriétaire du club de Hockey d'Iberville, pour le féliciter du succès remporté par son équipe, au cours de la dernière saison de hockey, et pour la bonne publicité faite à la ville par son équipe.

Après quelques autres questions de routine, la séance fut levée.

FORMULE J

AVIS AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un traité de projet de Hormisdas Brodeur, cultivateur. Veuillez prendre avis que Hormisdas Brodeur, demeurant dans le comté ou district d'Iberville, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à Saint-Jean, Qué., le 14ième jour d'avril 1936, à dix heures de l'avant-midi.

Daté à Saint-Jean, Qué., ce deuxième jour d'avril 1936.

L. J. DELAND,
Séquestre officiel.

REPRISE D'UNE CAUSE CELEBRE

La pièce qui a obtenu tant de succès à Iberville sera jouée au Capitol.

Vivement sollicité par un grand nombre d'amis enthousiastes, le Cercle dramatique de l'Union Musicale d'Iberville donnera, au Capitol cette fois, la reprise de la fameuse comédie dramatique, "Une cause célèbre", au profit de l'oeuvre des Missions. Cette pièce sera jouée le 27 avril.

Après avoir joué d'une façon tout à fait heureuse au Cercle Saint-Charles, les interprètes sont des mieux préposés, et il n'y a pas lieu de douter qu'ils se surpasseront eux-mêmes sur la vaste scène du Capitol.

Les entr'actes rivaliseront d'intérêt avec le drame lui-même, grâce à la virtuosité de l'instrumentiste M. Nobert, et à l'interprétation vocale de Mlles Lefebvre et Guillette. Quant à l'excellente chanteuse qu'est Mlle Laure Thuot, nous venons d'apprendre qu'elle consent une fois de plus à prêter son concours, et venir nous charmer par sa voix remarquablement pure.

C'est en somme, un programme prometteur qu'offre le Directeur, M. Ernest Thuot, où l'agrément artistique va de pair avec l'intérêt dramatique, et surtout, une manière tout à fait plaisante d'encourager une oeuvre aussi recommandable que celle des Missions.

Hâtez-vous donc de faire réserver vos billets, à des prix aussi bas que ceux de \$0.35 et de \$0.50, ils ne peuvent que s'enlever très rapidement.

(communiqué)

PAS DE REPOSOIR

Les autorités de l'hôpital nous apprennent que, cette année, il ne sera pas fait de reposoir dans la chapelle de l'hôpital le jeudi saint.

"LE VOYAGE EN CHINE"

Les billets permettant d'assister à cette opérette sont maintenant en vente. — Service et agrément.

Les billets sont maintenant en vente et doivent être échangés à la pharmacie Giroux & Poulin.

Nous avons réservé quelques billets à un dollar, d'autres à \$0.75 et la plus grande partie à \$0.50. Les places les moins avantageuses pour l'audition sont évaluées à \$0.35.

Nous avons cru devoir prendre cette échelle de prix afin de permettre à ceux qui peuvent aider davantage à notre oeuvre de le faire sans effort et nous ne croyons pas avoir fermé l'accès de la salle à qui que ce soit en mettant la majeure partie de nos billets à \$0.50.

Nous vous prions donc de faire bon accueil à nos vendeuses. Leur dévouement devrait les mettre à l'abri de toute réception antipathique. Elles se proposent de passer chez vous ces jours-ci.

(Communiqué)

On se réunit au cercle dramatique

Iberville. — D. N. C. — Ces jours derniers, avait lieu une réunion intime des membres du Cercle Dramatique de notre ville et de leurs généreux bienfaiteurs. Il y eut des discours par M. le Dr Oscar Laberge, M. Turcot, gérant de la Molson, par M. J. Choquette et par M. Ernest Thuot, le dévoué directeur.

Plusieurs se firent entendre dans des pièces de chant, de musique et de déclamation. Tous les invités garderont de cette agréable réunion un bon souvenir.

Propager le "Richelieu", c'est faire mieux connaître votre localité et votre région.

Décès de Mme Omer Larivière

Lundi dernier, le 6 avril, en l'église de Saint-Edmond, eurent lieu les funérailles de Mme Omer Larivière (née Blanche Choquette), décédée à l'âge de 44 ans et 2 mois.

Le service fut chanté par M. le curé Forget, assisté de MM. les abbés Rousseau et Gagnon, comme diacre et sous-diacre.

Après le service, on transporta le corps à Saint-Grégoire, où eut lieu l'inhumation.

Funérailles de M. Ant. Véronneau

Mardi, le 7 avril, en l'église de Saint-Edmond, ont eu lieu les funérailles de M. Antoine Véronneau, époux de Elodina Boulanger, décédée à l'âge de 78 ans et un mois.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Forget, assisté de MM. les abbés Martin et Gagnon, comme diacre et sous-diacre.

Après le service, le corps fut transporté à Saint-Sébastien, où eut lieu l'inhumation.

Tél. 732-w

Saint-Jean, Qué.

College Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.

JOUR & SOIR

DIPLOME

Demandez notre prospectus, gratis.

Fleurissez votre table de Pâques

disposez dans votre salon des fleurs achetées chez

MLLE M.-A. PATENAUDE

FLEURISTE

Choix magnifique et varié

226, rue Richelieu, Tél. 936-1206 | SAINT-JEAN

Placez vos commandes à bonne heure.